

2541

REPUBLIQUE DU SENEGAL
UN PEUPLE — UN BUT — UNE FOI



Bulletin d'Information pour la Sécurité Alimentaire

Cellule des Coordonnateurs des Groupes
de Travail sur la Gestion de l'Information
en Matière de Sécurité Alimentaire

N° 00
AOUT 1990

PROJET FAO GCPS/SEN/031/NET

” MISE EN PLACE D'UN SYSTEME
D'INFORMATION POUR LA SECURITE
ET L'ALERTE RAPIDE ”

PROJET DIAPER/CILSS

SECURITE ALIMENTAIRE

INFORMAIRE



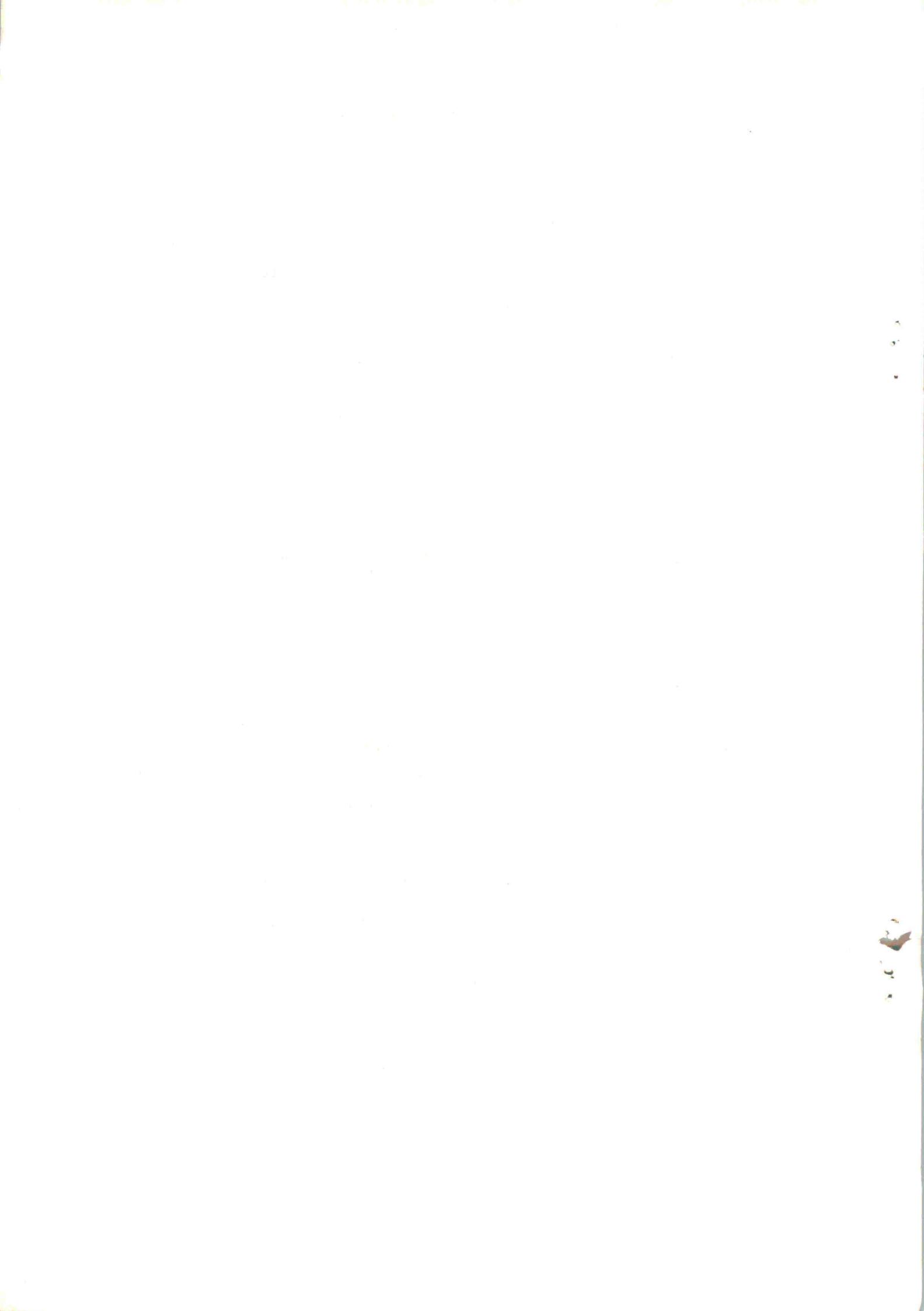
PAGES

- AVANT PROPOS	
- INTRODUCTION	1
- CAMPAGNE AGRICOLE 1990/91 AU SENEGAL	
. SITUATION METEOROLOGIQUE	15
. SITUATION HYDROLOGIQUE	26
. OPERATIONS CULTURALES	27
. RESSOURCES PASTORALES	32
. SITUATION PHYTOSANITAIRE	34
- SITUATION ALIMENTAIRE	
. SITUATION AU 31 JUILLET 1990	35
. SUIVI DES PRIX	38



LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

CEI	Cellule d'Etudes et d'Information
CILSS	Comité Inter Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
CPSP	Caisse de Péréquation et de Stabilisation des Prix
CSA	Commissariat à la Sécurité Alimentaire
CSE	Centre de Suivi Ecologique
DA	Direction de l'Agriculture
DAIH	Direction des Aménagements et des Infrastructures Hydrauliques
DAS	Direction de l'Action Sociale
DCE	Direction du Commerce Extérieur
DCIP	Direction du Commerce Intérieur et des Prix
DI	Direction de l'Industrie
DIAPER	Diagnostic Permanent (CILSS)
DIREL	Direction de l'Elevage
DPCS	Direction de la Production et du Contrôle des Semences Division des Semences (DISEM)
DPV	Direction de la Protection des Végétaux
DS	Direction de la Santé
ESAM	Enquêtes Statistiques Auprès des Ménages
ISRA	Institut Sénégalais de Recherche Agricole
ITA	Institut de Technologie Alimentaire
ISN	Institut Sénégalais de Normalisation
MDRH	Ministère du Développement Rural et de l'Hydraulique
ONG	Organisation non Gouvernementale
ORANA	Organisme de Recherches sur l'Alimentation et la Nutrition en Afrique
RNP	Recensement National de la Population
SANAS	Service de l'Alimentation et de la Nutrition Appliquée au Sénégal
SRDR	Sociétés Régionales de Développement Rural



/-)VANT PROPOS

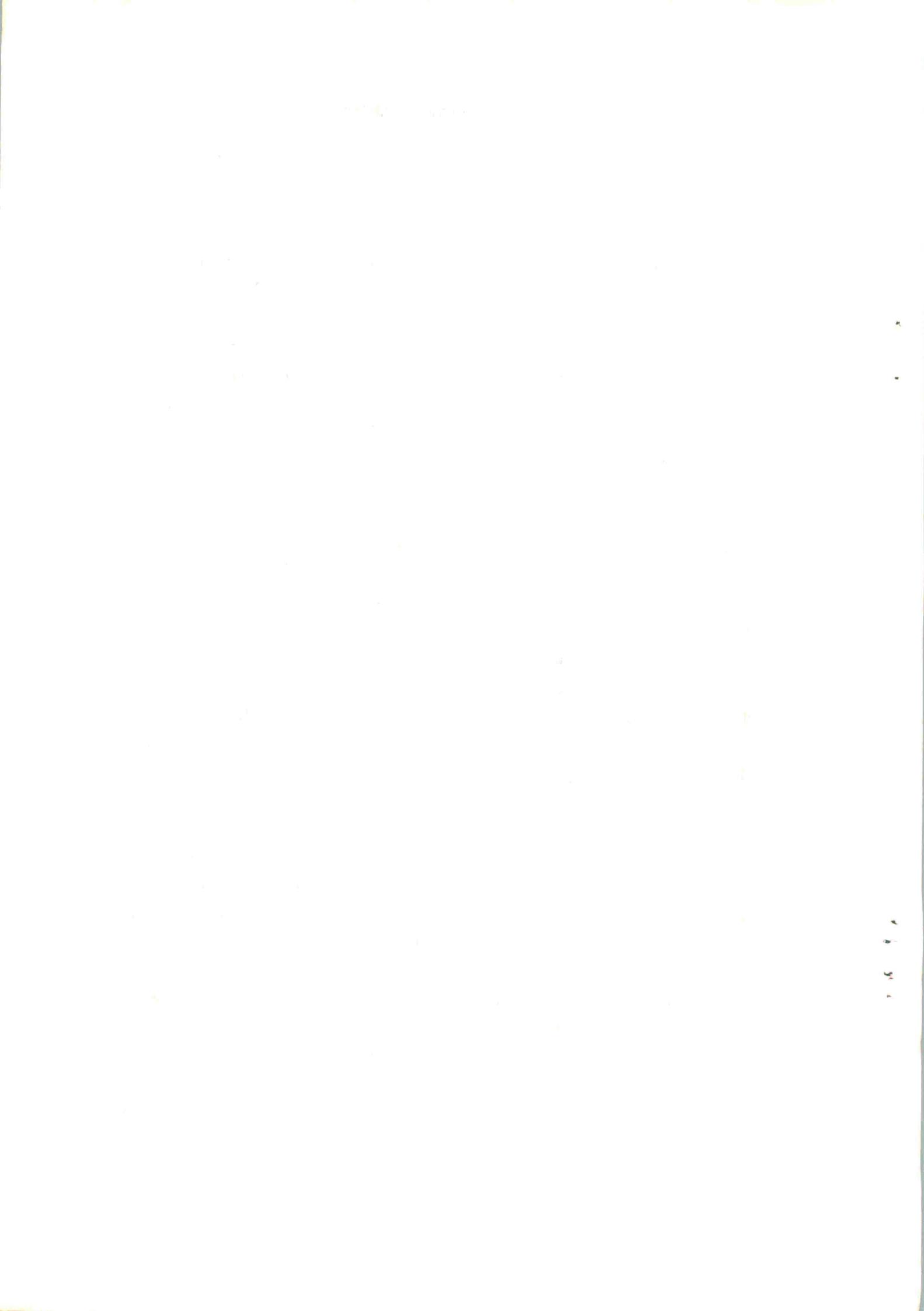
L'ambition de ce bulletin est de :

- fournir périodiquement des informations sur les principaux paramètres du système alimentaire ;
- offrir un cadre de concertation, d'échanges d'idées et d'expériences entre les structures ou organismes nationaux jouant un rôle actif pour l'amélioration de la qualité des informations statistiques des différents secteurs (céréaliers, "Elevage", commercialisation...) ;
- tisser des liens avec tous ceux dont dépend l'équilibre des marchés céréaliers et la sécurité alimentaire.

Le Projet FAO GCPS/SEN/031/NET : "Mise en place d'un Système d'Information pour la Sécurité Alimentaire et l'Alerte Rapide" ; le Projet CILSS : "Amélioration des instruments de Diagnostic Permanent pour la Sécurité Alimentaire" (DIAPER) et son animateur local apporteront leur appui et leur concours pour la collecte des indicateurs, leur centralisation, leur analyse et la diffusion de l'information en vue d'aider à la prise de décision en matière de Sécurité Alimentaire.

Ce bulletin est fermement soutenu par les groupes de travail de la Cellule de Coordination de l'Information pour la Maîtrise de la Sécurité Alimentaire qui sera très prochainement mise en place par le Gouvernement. Il sort en avance pour mieux préparer sa propre formulation future en tant que publication de cette cellule.

Le n° 00 est ainsi soumis à votre appréciation et nous sommes réceptifs à vos suggestions en vue d'améliorer ce bulletin afin qu'il réponde à votre attente et puisse assumer valablement son rôle.



I N T R O D U C T I O N

Le Sénégal, pays du Sahel, a une agriculture soumise à un climat capricieux aux données souvent changeantes. Ceci peut provoquer de fortes variations dans la production des produits alimentaires de base.

Les mauvaises récoltes, sources de déficits céréaliers sont à la base des crises alimentaires à l'échelle du territoire national tout entier ou au niveau de certaines régions. Pour y parer il faut une organisation au niveau national pour la satisfaction des besoins alimentaires des populations.

Cette organisation exige des organes de décision et de gestion des produits qui ont besoin d'un bon système d'information qui "surveille en permanence les perspectives de récoltes vivrières et la situation de l'offre et de la demande d'une région à l'autre le niveau des stocks et qui alerte en temps voulu de l'imminence des pénuries".

Ce système est fondé sur la collecte permanente d'indicateurs simples couvrant divers domaines : pluviométrie, évolution des opérations culturales, prix et approvisionnement des marchés, ressources des familles, mouvements de population, consommation et nutrition. L'analyse de ces indicateurs aboutit à une information adéquate qui rend plus rationnelles et efficaces les décisions concernant les importations et les exportations de denrées de base, les données d'aide alimentaire, la mise à disposition des produits alimentaires de base et dans certains cas les politiques des prix intérieurs.

Il s'agit dès lors d'un Système National d'Alerte Rapide et d'Information Alimentaire pour la Sauvegarde de l'Amélioration de la Sécurité Alimentaire.

En octobre 1989 au cours d'un séminaire, le Sénégal par le Ministre du Développement Rural, qui par son département Direction de l'Agriculture (D.A.) assure le Secrétariat du Conseil national des céréales et avec le concours du Centre Européen de Gestion de Politique de Développement basé aux Pays Bas, a entrepris d'organiser la Gestion de l'Information

pour une Maîtrise de la Sécurité Alimentaire. La problématique se posait en termes de structure apte à fournir l'information recherchée en matière de Sécurité Alimentaire et d'Alerte Rapide.

Les travaux du séminaire ont abouti à la nécessité d'opérer un décloisonnement institutionnel de l'information en matière de sécurité alimentaire et il a été recommandé la mise en place de six groupes de travail constitués par les structures nationales ayant vocation de collecter l'information relative à chaque domaine et d'une Cellule de synthèse - la Cellule de Coordination de l'Information pour la Maîtrise de la Sécurité Alimentaire.

Les groupes de travail lors de leurs travaux, peuvent s'élargir à des structures ici non dénommées. Ils sont animés par des chefs de file.

Le groupe de travail "Production Végétale" comprend la Direction de l'Agriculture, la DPCS, la DPV, la DAIH, le CSE et l'ISRA avec la DA comme coordonnateur.

Le groupe de travail "Commercialisation et Aide Alimentaire" comprend le CSA, la CPSP, la DCIP, la DCE, l'ISRA et la Chambre de Commerce avec le CSA comme coordonnateur.

Le groupe de travail "Transformation et Promotion des Céréales Locales" comprend la DI, le CSA, la DAS, la DA, l'ITA et l'ISRA avec comme coordonnateur l'ITA.

Le groupe de travail "Consommation et Nutrition" comprend la DS, le SANAS, l'ORANA et l'ISN avec la DS comme coordonnateur.

Le groupe de travail "Production et Commercialisation du Bétail et des Produits Animaux" comprend la DIREL, la DCIP, le CSE et l'ISRA avec comme coordonnateur la DIREL.

Le groupe de travail "Suivi des Zones à Risque" comprend le CSA, la DA, la DPCS, la DCIP, la Direction de la Météorologie, la DIREL et le CSE avec comme coordonnateur le CSA.

La Cellule à mettre en place est une Cellule de synthèse de toutes les informations utiles mises à sa disposition par les groupes de travail.

Ses attributions sont :

1 - la centralisation, l'analyse et la diffusion de l'information en vue d'élaborer des instruments d'aide à la prise de décision

- établissement du bilan céréalier ;
- analyses conjoncturelles de la situation alimentaire ;
- analyses structurelles alimentaires ;
- études de comportement des producteurs, commerçants et consommateurs.

2 - la gestion de l'information, par la création d'une centrale de l'information sur la Sécurité Alimentaire.

La Cellule comprend un noyau permanent et réduit à un Socio-économiste, à un Agro-économiste et à un Informaticien détachés à plein temps. Ce noyau s'appuie sur les coordonnateurs des groupes de travail.

La Cellule doit bénéficier, pour son animation scientifique, de l'appui des services techniques nationaux, des institutions nationales et internationales pour permettre des études et analyses spécifiques.

Depuis le début de cette année 1990, les différents groupes de travail ont entrepris de finaliser chacun son tableau de bord. Ces tableaux vont rassembler tous les indicateurs jugés nécessaires et suffisants pour l'information en matière de maîtrise de la Sécurité Alimentaire et pour l'alerte rapide au Sénégal. Certains groupes de travail sont très avancés dans leurs travaux et les réunions périodiques des coordonnateurs permettent de faire régulièrement le point ; d'aider les groupes à progresser dans leurs travaux ; à admettre d'autres structures et à sélectionner au mieux leurs indicateurs. Ces séances de travail sont déjà des acquis pour la Cellule qui aura plus facilement à s'installer et à se mettre aussitôt en oeuvre, ses groupes de travail ayant auparavant presque tout fait.

TABLEAU DE BORD DU GROUPE "PRODUCTION VÉGÉTALE"

STRUCTURES	INFORMATIONS DISPONIBLES	PERIODE	DIFFICULTES RENCONTREES	INFORMATIONS MANQUANTES
DIRECTION DE L'AGRICULTURE DISA.	<ul style="list-style-type: none"> -Superficies et productions -Cultures pluviales -Cultures de décrue. -Stocks paysans (céréales). -Réserves personnelles de semences d'arachide. 	<ul style="list-style-type: none"> Sept.-Janv. Mai-Juin Octobre Mars-Juin 	<ul style="list-style-type: none"> -Méthodologiques -Organisationnelles -Traitement et diffusion de données. -Matérielles. 	<ul style="list-style-type: none"> -Statistiques Marachères -Données sur les prix agricoles. -Données agro-économiques sur les ménages.
DAP	<ul style="list-style-type: none"> -Données agro-météorologiques. -Informations sur la distribution des intrants. 	Janv.-Déc.		<ul style="list-style-type: none"> -Données sur l'utilisation effective des intrants. -Données de base sur le monde rural. -Profil des pertes sur les céréales.
DIRECTION DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX.	<ul style="list-style-type: none"> -Superficies infestées. -Superficies traitées. -Quantités de pesticides utilisées. 			<ul style="list-style-type: none"> -Profil des pertes. -Impact des traitements.
DIRECTION DE LA PRODUCTION ET DU CONTRÔLES DES SEMENCES.	<ul style="list-style-type: none"> -Capital Semencier (bases et certifiées) Mars-Avril -Qualité des stocks semenciers des magasins DPCS. -Exécution des programmes de productions semencières (surface, espèces, variétés, niveaux ou générations) -Etat sanitaire des cultures -Carte variétale des espèces et vîtes -Catalogues des espèces et variétés cultivées. -Objet des programmes de multiplication: Avril -Estimation de la production. -Statistiques de productions et de distributions des semences aux SRDR. 	<ul style="list-style-type: none"> Juill.-Sept. Juill.-Sept. Juill.-Sept. Tout moment - Sept-Octobre Juil.-Aout 	<ul style="list-style-type: none"> -Exécution du programme des SRDR. -Dépendance des SRDR et du placement des semences. -Superficies effectivement réalisées avec les semences certifiées. -Introduction et utilisation de semences ou de tous autres organes végétaux. -Production et utilisation de semence par les ONG. -Maîtrise des besoins des SRDR pour une commande d'un an avance. 	<ul style="list-style-type: none"> -Capital Semencier en pré-base. -Intentions de cultures paysans. -Réserves personnelles des semences d'espèces vivrières. -Besoins semenciers réels des paysans. -Production et utilisation de semences de céréales. -Production totale de semences de céréale sélectionnées et les toutes venantes. -Différences de prix entre les semences sélectionnées et les toutes venantes. -Mode et itinéraires de production de certaines semences.

I.S.R.A.

- Base de connaissance constituée de 131 budgets de culture automatisés couvrant l'éventail des principales zones agro-écologiques du Sénégal.
- Des modèles d'optimisation (13) capables de simuler le comportement d'une exploitation type dans une zone donnée. Ces modèles reflètent l'objectif de sécurité alimentaire des producteurs.

- Des modèles suggestifs ayant pour objectifs de générer l'analyse des marges des différentes cultures et de classifier des dernières selon leurs niveaux de rentabilité.

CONSEIL DES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES D'APPUI

AU DEVELOPPEMENT
(CONGAD).

- Informations sur les ONG qui interviennent sur la sécurité alimentaire.
- Informations relatives aux projets de maraîchage, banques de céréales, cultures irriguées, transfert de vivres, riziculture...
- Informations sur certaines techniques de base.
- Existence d'un Collectif pour une Stratégie Alimentaire à la Base (COSAB).
- Cellule Inter-ONG de Lutte Antiacridienne (GIONGLA).

Collecte des Informations

CENTRE DE SUIVI
ECOLOGIQUE.

- Occupation de l'espace.
- Couvert végétal.
- Densité agricole/arrondissement.
- Densité animale.
- Densité forestière.
- Découpage en zones agro-écologiques.

TABLEAU DE BORD DU GROUPE "COMMERCIALISATION ET AIDE ALIMENTAIRE"

STRUCTURES	INFORMATIONS DISPONIBLES	PERIODE	DIFFICULTES RENCONTREES	INFORMATIONS MANQUANTES
CSA	<ul style="list-style-type: none"> - Stocks aides alimentaires reçus depuis 10 ans - Aides alimentaires prévues - Prix au producteur des céréales locales - Prix au consommateur des céréales locales. - Prix d'achat de l'arachide (en coque et décortiquée) - Direction des transferts des céréales locales - Approvisionnements en céréales locales des régions - Corrélation entre les différents marchés 	<ul style="list-style-type: none"> 1 semaine 1 semaine 1 semaine 1 semaine mensuel 	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluation incidence aide alimentaire dans la commercialisation des céréales locales - Accès de certaines zones de production à cause de la position de certains magasins du CSA. - Absence d'un stock de sécurité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Importations des céréales locales par le privé : - Circuit du commerce privé intérieur.



Fig. 1. Relationships between the number of species (S) and the number of individuals (N) for three groups.

the number of species (S) and the number of individuals (N) for three groups.

Group A (Fig. 1a) shows a linear relationship between S and N with a positive slope.

Group B (Fig. 1b) shows a non-linear relationship with a positive slope, starting from a higher S value at lower N .

Group C (Fig. 1c) shows a non-linear relationship with a positive slope, starting from a lower S value at lower N .

Group A is a good example of a linear relationship between S and N .

Group B is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group C is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group A is a good example of a linear relationship between S and N .

Group B is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group C is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group A is a good example of a linear relationship between S and N .

Group B is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group C is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group A is a good example of a linear relationship between S and N .

Group B is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group C is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group A is a good example of a linear relationship between S and N .

Group B is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group C is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group A is a good example of a linear relationship between S and N .

Group B is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group C is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group A is a good example of a linear relationship between S and N .

Group B is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group C is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group A is a good example of a linear relationship between S and N .

Group B is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

Group C is a good example of a non-linear relationship with a positive slope.

TABLEAU DE BORD DU GROUPE "COMMERCIALISATION ET AIDE ALIMENTAIRE"

STRUCTURES	INFORMATIONS DISPONIBLES	PERIODE	DIFFICULTES RENCONTREES	INFORMATIONS MANQUANTES
Direction du Commerce	Relevé des stocks détenus par les commerçants	semaine	Stocks détenus au niveau des marchés forains	Besoins de consommation mensuels par région et par produit
	Déclaration mensuelle des stocks des commerçants	mois	Stocks détenus par les ménagères	
	Autorisation d'importation de céréales.	an	Transfert de stocks d'une région à une autre.	

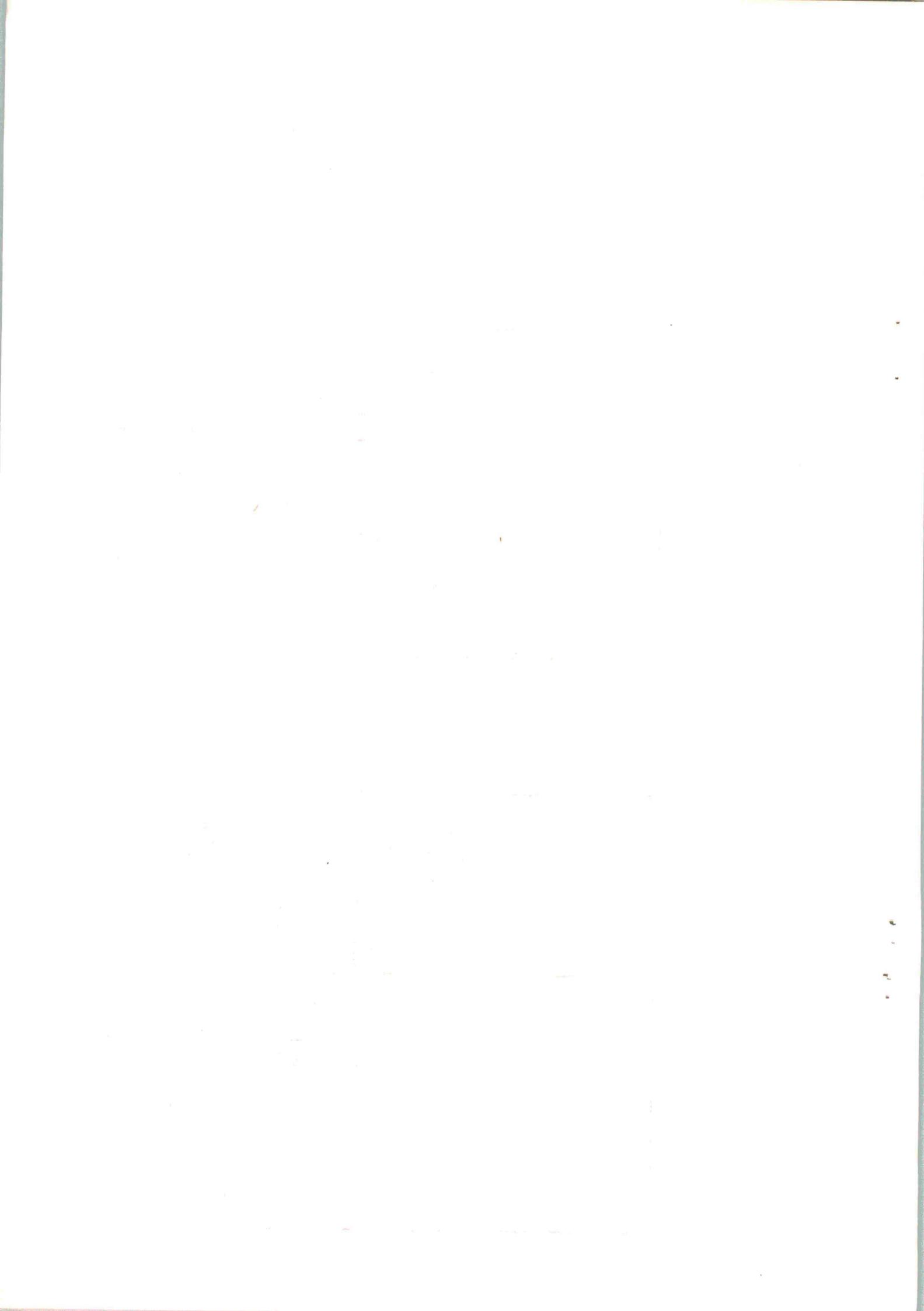
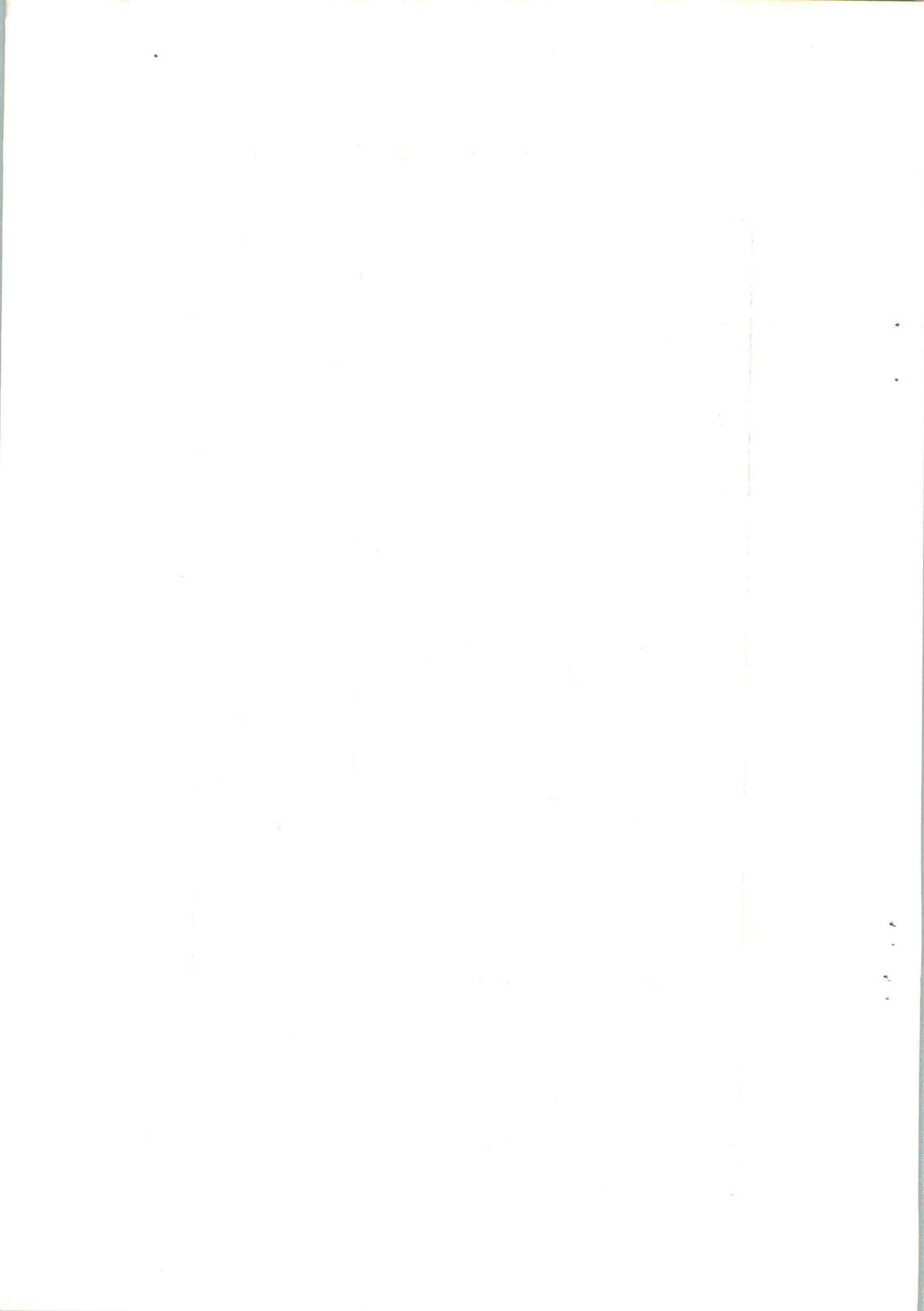


TABLEAU DE BORD DU GROUPE "COMMERCIALISATION ET AIDE ALIMENTAIRE"

STRUCTURES	INFORMATIONS DISPONIBLES	PERIODE	DIFFICULTES RENCONTREES	INFORMATIONS MANQUANTES
Chambre de Commerce	<ul style="list-style-type: none"> - Importations de céréales par les tiers (GMD, M. Sentenac, CPSP, NEGOCÉ, AKF etc...) - Relévé des prix des denrées de première nécessité dans la région de Dakar. - Prix des céréales dans la sous-région - Prix mondiaux des céréales - Cours des produits importés et exportés entre différents pays. 	<ul style="list-style-type: none"> Mensuel Mensuel Trimestre Trimestre 		

TABLEAU DE BORD DU GROUPE "CONSOMMATION ET NUTRITION"

INFORMATIONS	Type d'enquêtes	Fréquence
1 - Apport cal. et protéique des différents produits à définir	Stat. indust.	
2 - Cons. cal protéique/ht		
3 - Dépenses de consommation au niveau des ménages par produit ou grand groupe de produits	ESAM	Sur 10 ans
4 - Qtés produits consommés dans les ménages	ESAM	
5 - Consommation de produits dominants/ région/période	ESAM	Sur 10 ans
6 - Apport nutritionnel des aliments	ESAM	Sur 10 ans
7 - Revenus des consommateurs par catégories socio-professionnelles (sous réserve)	ESAM	
8 - Prix des produits alim. de base (locaux, import)	Rel. PRIX/ESAM	
9 - Population caractéristiques : taille structure/âge/sexe catégo. socio.prof scolarisation éducation et formation nutritionnelles - les facteurs socio-culturelles (interdits, tabous...) - les facteurs sanitaires (santé et bien-être familiale)	RNP	Sur 10 ans
10 - Nutrition animale (aliments de bétail)	DIREL	
11 - Contrôle des aliments		



LISTE DES INDICATEURS DE SUIVI DES ZONES
ET DES GROUPES A RISQUES ALIMENTAIRES

Indicateurs proposés par
l'approche du CILSS

Indicateurs utilisés par le
CSA

Les Indicateurs de Précarité

Il s'agit des données permettant d'informer sur le degré de précarité de la situation alimentaire dans un arrondissement. Ces indicateurs constituent un référencier pour orienter le suivi. Ils jouent par ailleurs le rôle d'aide à l'interprétation

- le taux prévisionnel de déficit en céréale
- le taux effectif de déficit en céréale
- le taux de déficit de l'année précédente
- le taux de diminution de la production céréalière par tête par rapport à l'année précédente
- le taux de diminution de la production céréalière par tête par rapport à la moyenne des cinq dernières années
- le taux de diminution de la production par tête de la principale culture de rente par rapport à celle de l'année précédente
- le taux de diminution de la production par tête de la principale culture de rente par rapport à celle de la moyenne des cinq dernières années
- le déficit pluviométrique par rapport à la normale
- l'effectif des populations déplacées existantes sur le territoire de l'arrondissement

- Le taux prévisionnel (en octobre et effectif (en février de déficit en céréales. Cet indicateur inclut non seulement des céréales, mais aussi les autres produits vivriers, notamment le niébé.
- Le taux de déficit en en céréales des années précédentes comme situation de référence
- le taux de diminution ou augmentation des revenus arachidiens par habitant par rapport à l'année précédente.
- le solde monétaire par habitant en considérant la production céréalière, autres productions vivrières les revenus arachidiens et les besoins en céréale par habitant
- le nombre de mois d'autonomie alimentaire en tenant compte de la production céréalière, des autres productions vivrières et des revenus arachidiens

- le taux structurel de prévalence des maladies diarrhéiques chez les enfants de moins de 5 ans
- le taux structurel de malnutrition des enfants de moins de 5 ans

Les Indicateurs tampons

Ils traduisent des phénomènes jouant en faveur d'une réduction des difficultés d'accès aux céréales. Les Indicateurs tampons sont en fait différentes expressions des moyens dont les populations peuvent user pour pallier aux effets d'une insuffisance de leur disponibilité céréalière intrinsèque déterminée à une époque de l'année.

- la production agricole d'appoint (production hors saison)
- la production alimentaire animale
- les stocks familiaux de céréales
- les produits alimentaires de cueillette
- les revenus de la vente du bétail
- les revenus monétaires de l'agriculture de vente
- les revenus monétaires du travail
- les revenus monétaires des transferts privés reçus
- les revenus des ventes du patrimoine
- l'état d'approvisionnement des marchés en céréales
- le prix au consommateur des céréales
- la principale origine des céréales consommées par les familles (stock, achat aides
- la production agricole hors saison
- la production animale et l'état des pâturages
- les revenus de la vente du bétail et le prix de vente
- les stocks familiaux des céréales
- revenus du maraîchage
- autres revenus monétaires
- départs individuels préventifs des membres de la famille
- principales origines des céréales consommées
- état d'approvisionnement des marchés céréaliers
- prix au consommateur des céréales
- disponibilité des produits alimentaires de cueillette

reçues)

- les départs individuels préventifs de membres des familles

Les Indicateurs de Crise

Il s'agit d'indicateurs qui révèlent l'existence d'une crise alimentaire. Ces indicateurs sont très tardifs au regard du problème de la prévention des crises alimentaires. Ceci ne diminue en rien leur importance dans cet dispositif car ils permettent d'identifier les situations d'une gravité extrême..

- Importance du nombre de familles sans revenus monétaires
- Importance du nombre de familles sans réserve de céréales
- Nombre de repas sautés par jour dans les familles en général
- Consommation d'aliment d'exception
- Départ de familles pour cause de manque ou d'insuffisance de nourriture
- Importance du nombre d'enfants de moins de 5 ans atteints de malnutrition aigüe
- Prévalence des maladies diarrhéiques chez les enfants de moins de 5 ans
- Arrivée massive de famille en situation de crise alimentaire
- La malnutrition aigüe chez les enfants de moins de 5 ans
- La prévalence des maladies diarrhéiques chez les enfants de moins de 5 ans
- Le nombre de repas sautés par jour dans les familles
- La consommation d'aliments d'exception
- Le départ massif de familles
- L'arrivée massive de familles.

CONNAISSANCE DES REGIONS
DES
DIFFERENTES ZONES

ZONE NORD :

- REGION DE SAINT-LOUIS
- REGION DE LOUGA

ZONE CENTRE NORD :

- * REGION DE DAKAR
- REGION DE DIOURBEL
- REGION DE THIES

ZONE CENTRE SUD :

- REGION DE KAOACK
- REGION DE FATICK

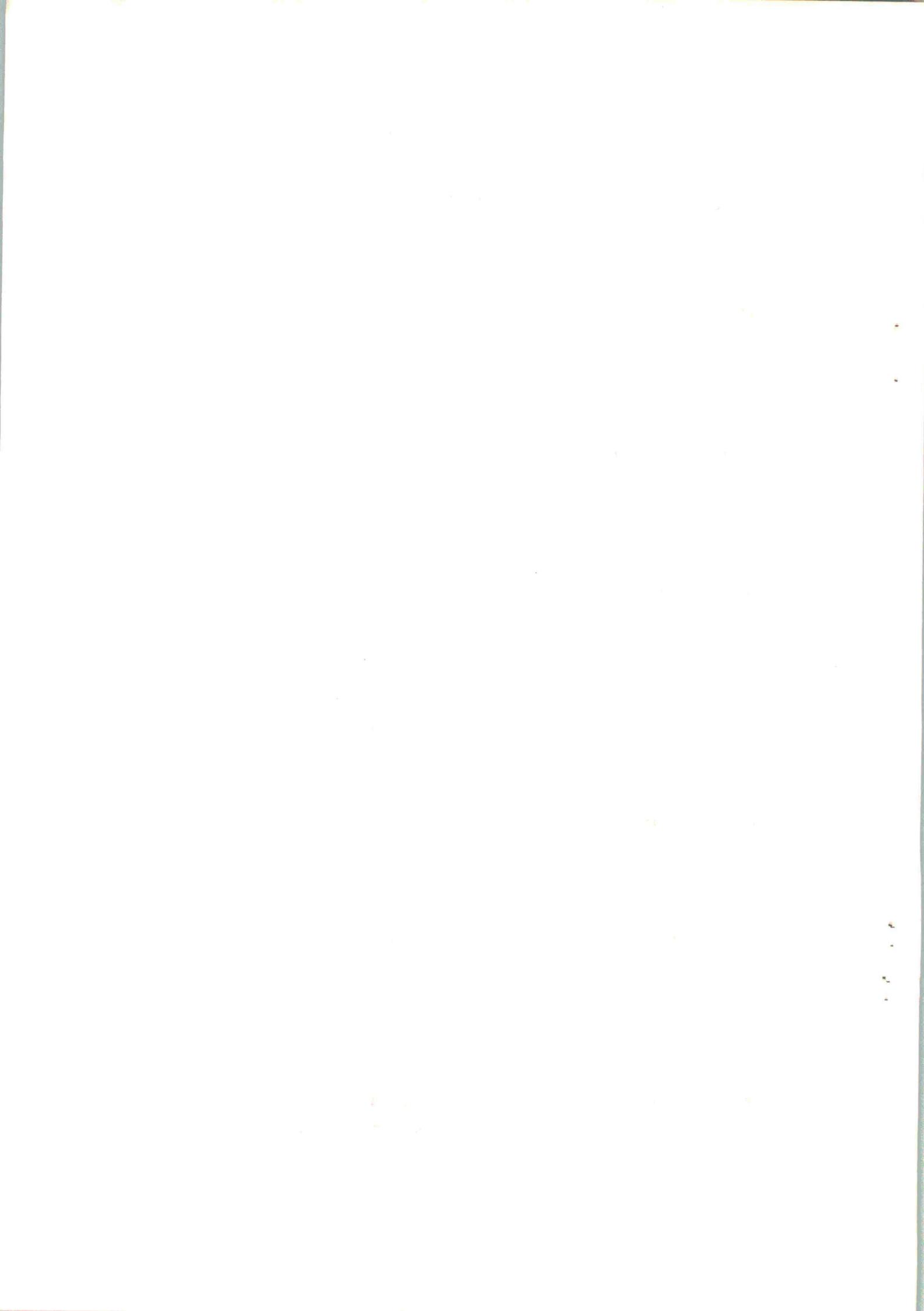
ZONE SUD :

- REGION DE ZIGUINCHOR
- REGION DE KOLDA

ZONE SUD-EST :

- REGION DE TAMBACOUNDA

* La Région de DAKAR fait partie de la ZONE CENTRE NORD. Son poids en matière de production céréalière est assez limité.



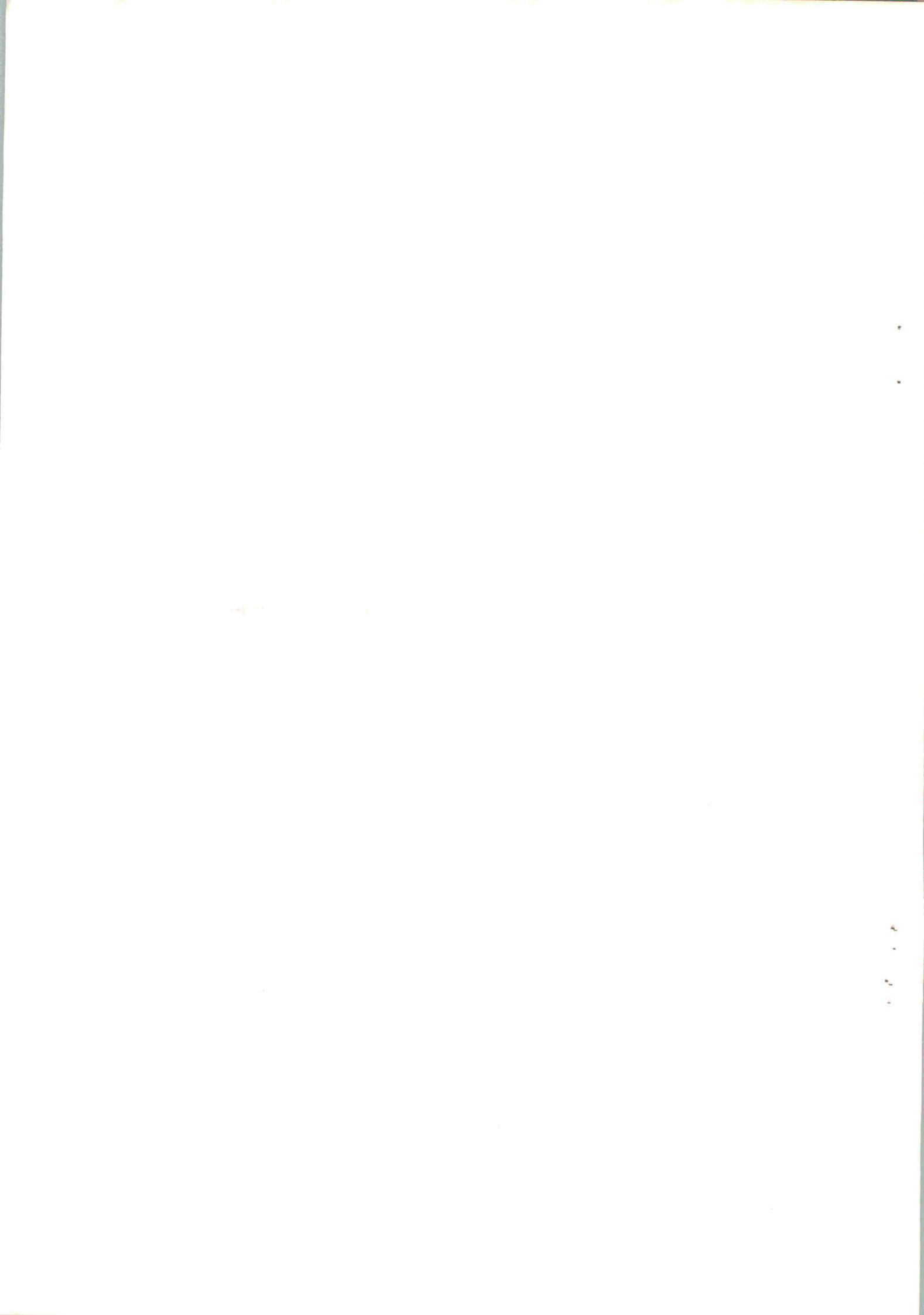
(CAMPAGNE F) GRICOLE

1990 - 1991

AU —/— E N E G A L

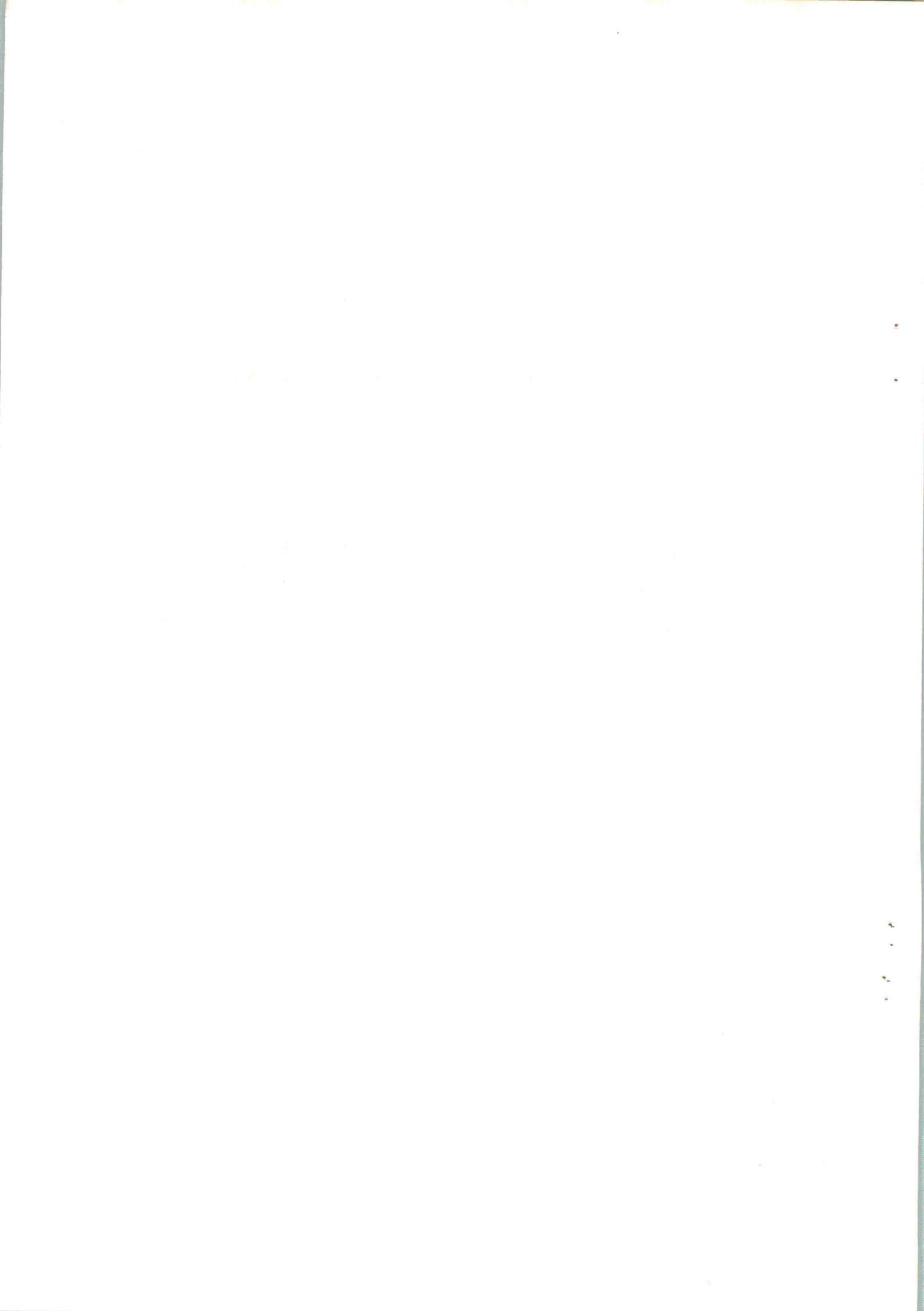


—/— SITUATION / /) METEOROLOGIQUE



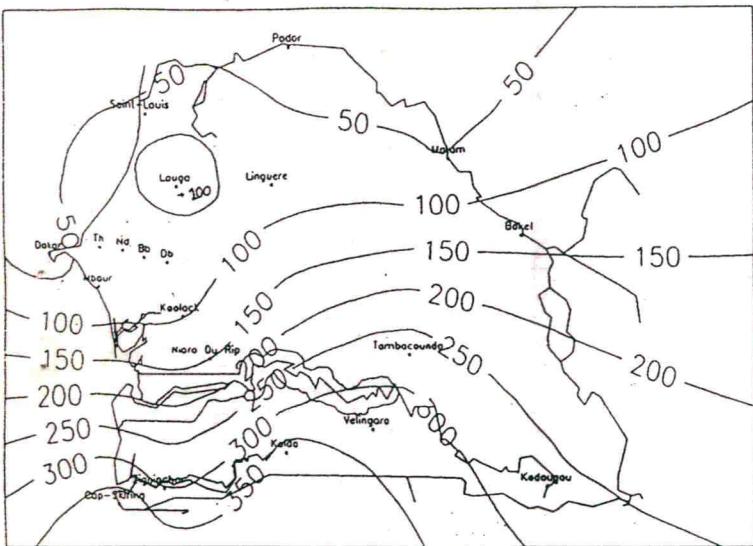
I - SITUATION METEOROLOGIQUE GENERALE

Depuis le 31 juillet, l'ensemble du Sénégal se situe au Sud du Front Intertropical. Cette situation est à l'origine de la recrudescence des manifestations pluvio-orageuses. L'hivernage est installé sur l'ensemble du territoire.

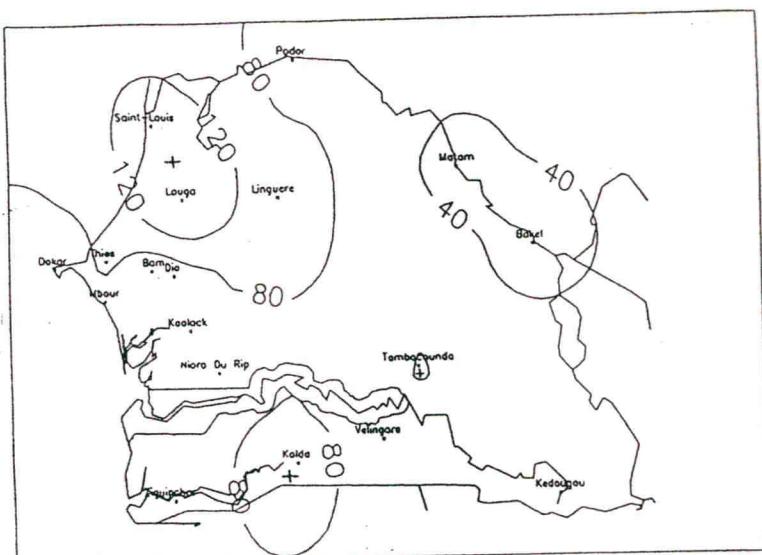


1 - SITUATION METEOROLOGIQUE GENERALE

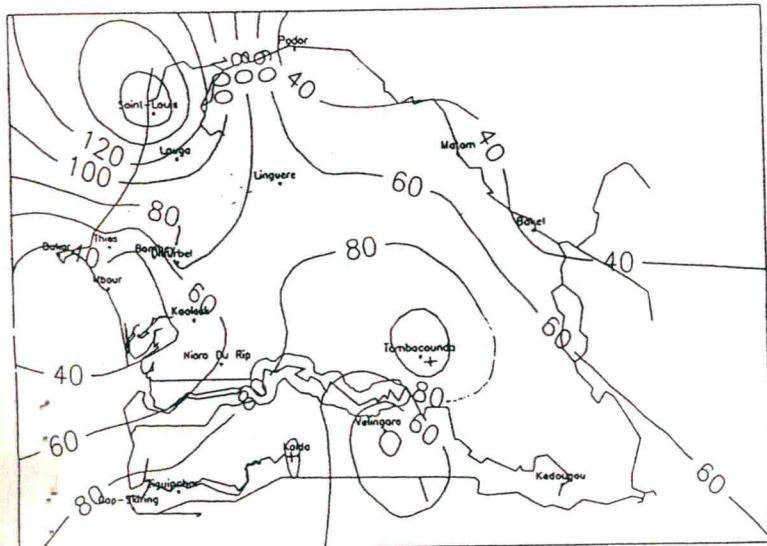
CUMUL PLUVIOMETRIQUE AU 31 JUILLET 1990



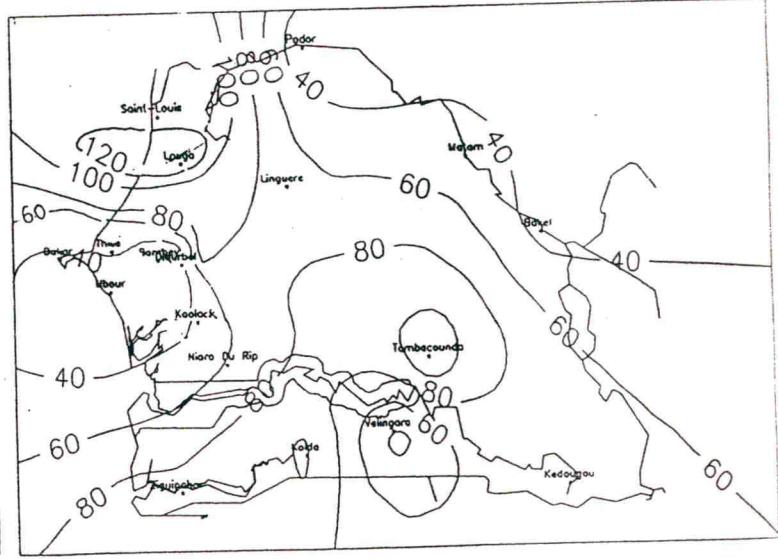
COMPARAISONS PAR RAPPORT A LA MOYENNE 68-87



COMPARAISONS PAR RAPPORT A L'ANNEE 1989



COMPARAISONS PAR RAPPORT A LA NORMALE 31-60



La zone à pluviométrie normale couvre toute la partie Sud hormis Vélingara et la bande allant de Diourbel à Louga.

La zone déficitaire est beaucoup plus étendue que les deux précédentes et couvre le Centre et le Nord du pays.

STATIONS	cumuls au 31 juillet												
	!cum 90!	cum 89!	%	! norm.	%	! inorm.	%	! moy	%				
!PODOR	! 23,8	! 115,2	!	21	! 83,5	!	29	! 69,7	!	34	! 45,2	!	53
!SAINT-LOUIS	! 51,3	! 64,9	!	79	! 54,9	!	93	! 51,2	!	100	! 43,5	!	118
!MATAM	! 49,2	! 82,7	!	59	! 183,9	!	27	! 141,2	!	35	! 96,8	!	51
!LOUGA	! 131,4	! 1159,0	!	83	! 105,5	!	125	! 85,2	!	154	! 55,4	!	237
!LINGUERE	! 79,7	! 229,6	!	35	! 129,3	!	62	! 127,2	!	63	! 111,8	!	71
!BAKEL	! 135,4	! 178,3	!	76	! 181,3	!	75	! 206,2	!	66	! 177,6	!	76
!DAKAR-YOFF	! 27,8	! 113,1	!	25	! 108,4	!	26	! 93,6	!	30	! 65,1	!	43
!DIOURBEL	! 64,3	! 180,5	!	36	! 184,3	!	35	! 173,5	!	37	! 136,5	!	47
!BAMBÉY	! 66,2	! 286,1	!	23	! 158,2	!	42	! 139,5	!	47	! 114,2	!	58
!THIES	! 84,0	! 221,9	!	38	! 145,7	!	58	! 133,0	!	63	! 105,4	!	80
!MBOUR	! 54,3	! 247,6	!	22	! 154,7	!	35	! 154,3	!	35	! 111,1	!	49
!KAOLACK	! 96,8	! 221,7	!	44	! 226,9	!	43	! 199,3	!	49	! 170,7	!	57
!NIORO DU RIP	! 139,9	! 341,1	!	41	! 275,4	!	51	! 256,8	!	54	! 224	!	62
!TAMBACOUNDA	! 282,5	! 333,1	!	85	! 345,5	!	82	! 329,3	!	86	! 293,4	!	96
!KEDOUGOU	! 262,1	! 374,8	!	70	! 486,8	!	54	! 509,6	!	51	! 488,2	!	54
!KOLDA	! 373,9	! 593,3	!	63	! 408,7	!	91	! 408,6	!	92	! 367,9	!	102
!ZIGUINCHOR	! 289,2	! 404,2	!	72	! 495,3	!	58	! 442,7	!	65	! 381,1	!	76
!CAP SKIRING	! 398,6	! 526,9	!	76	! -	!	-	! -	!	-	! -	!	-

FAIT SAILLANT

Existence d'une bande délimitée comme suit :

Région de Thiès : département de Mbour, arrondissement de Nguékhokh

Région de Fatick : département de Fatick

Région de Diourbel : département de Diourbel, Ndindy

Région de Saint-Louis : département de Podor, Fanaye

département de Matam, Ourossogui

Région de Tambacounda : département de Bakel, Bala

où la situation des cultures est préoccupante du fait de manque de pluie

Zones à surveiller

II - PLUVIOMETRIE AU MOIS DE JUILLET1 - DESCRIPTION

Les cumuls de juillet démontrent que la pluviométrie de ce mois est conforme au schéma classique.

Les stations situées au Sud du pays ont recueilli plus de 150 mm de pluie. Les cumuls supérieurs à 300 mm ne sont enregistrés qu'en Basse Casamance (Cap Skirring).

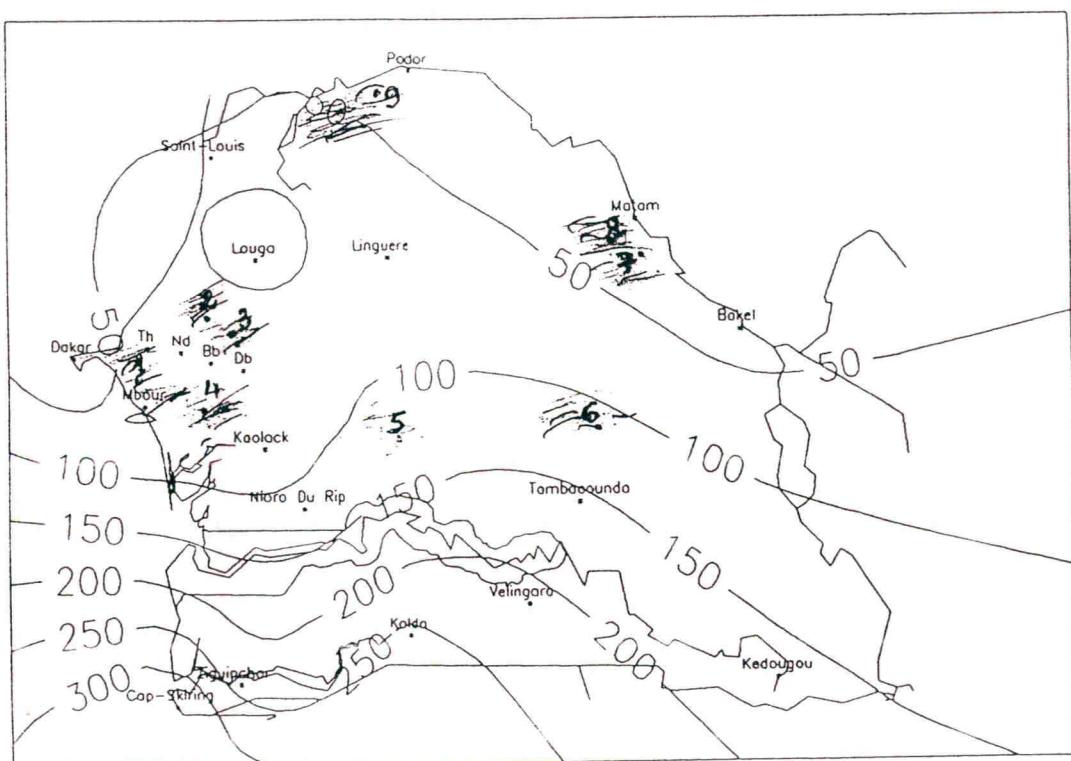
La zone de 100 à 150 mm longe la frontière de la Gambie et passe entre Tambacounda et Bakel. Le Bassin arachidier et la zone sylvo-pastorale sont quadrillés par la zone de 100 à 150 mm.

La zone à pluviométrie très faible - moins de 50 mm - longe le fleuve Sénégal de Podor à Bakel et couvre l'Ouest la frange côtière située entre Dakar et Mbour.

CUMUL PLUVIOMETRIQUE DU MOIS DE JUILLET 1990

ZONES A RISQUES :

1. NGUEKHOKH
2. NIAKHENE
3. NDINDY
4. FATICK
5. MALEME HODDAR
6. BALA
7. KANEL
8. OUROSSOGUI
9. FANAYE



2 - BILAN HYDRIQUE

- Besoins en eau :

La moyenne des indices de satisfaction en eau depuis le début du cycle cultural sont généralement supérieurs à 80 %. Les cultures qui avaient un peu plus d'une décennie de vie en zones Centre et Nord et cinq semaines environ dans le Sud avaient pu d'une manière générale satisfaire correctement leurs besoins en eau jusqu'à fin juillet.

- Réserves du sol :

En fin juillet les réserves d'eau constituées dans le sol étaient importantes dans le Sud, autour de 100 mm. Dans le Centre et le Nord elles restaient faibles.

STATIONS	MIL	ARACHIDE	3eme CULTURE	RS	ISEM	RS	ISEM	CULT.	RS	ISEM
SAINT LOUIS	17,0	100	2,0	83	1NIEBE!	2,0	83			
PODOR	-	-	-	-	1NIEBE!	-	-			
MATAM	0,0	43	0,0	28	1NIEBE!	0,0	28			
LOUGA	36,0	100	17,0	94	1NIEBE!	17,0	94			
LINGUERE	-	-	-	-	1NIEBE!	-	-			
BAKEL	9,0	88	13,0	63	1MAIS	10,0	60			
DIOURBEL	17,0	100	6,0	98	1NIEBE!	6,0	98			
BAMBÉY	10,0	100	1,0	91	1NIEBE!	1,0	91			
DAKAR	-	-	-	-	1NIEBE!	-	-			
THIES	33,0	100	21,0	98	1NIEBE!	21,0	98			
IMBOUR	-	-	-	-	1NIEBE!	-	-			
KHOMBOLE	22,0	100	9,0	97	1NIEBE!	-	-			
NIORO DU RIP	49,0	100	53,0	100	1MAIS	32,0	93			
TAMBACOUNDA	89,0	98	88,0	98	1MAIS	74,0	95			
CAP SKIRING	105	100	109	100	1RIZ	99,0	97			
KOLDA	89,0	98	93,0	98	1RIZ	80,0	96			
ZIGUINCHOR	99,0	99	99,0	98	1RIZ	93,0	96			

RS = RESERVES DU SOL

ISEM = INDICE DE SATISFACTION EN EAU MOYEN

III - ANALYSE AGROMETEOROLOGIQUE1 - PLUIES DE SEMIS

La Casamance, l'Est du pays et le Centre Sud ont reçu des pluies suffisantes pour les semis durant la deuxième quinzaine du mois de juin.

Dans les zones Centre et Nord ces pluies ont été enregistrées à la mi-juillet en général. La frange côtière allant de Dakar à Mbour n'a enregistré de pluie de semis qu'en fin juillet - au 31 juillet Podor n'avait pas encore reçu de pluie de semis.

TABLEAU PERIODES DE SEMIS

Stations	Date début !pluie semis!	Date de fin !pluie semis!	Date !(la plus !probable)	Date moyenne !(la plus !probable)	Date de !pluie de !semis 1990
Saint-Louis	5 Juillet	12 Août	24 Juillet	15 Juillet	
Podor	5 Juillet	20 Août	28 Juillet	-	
Matam	17 Juin	23 Juillet	5 Juillet	29 Juin	
Louga	3 Juillet	4 Août	19 Juillet	15 Juillet	
Linguère	22 Juin	30 Juillet	11 Juillet	15 Juillet	
Diourbel	17 Juin	17 Juillet	2 Juillet	15 Juillet	
Bambey	18 Juin	24 Juillet	6 Juillet	16 Juillet	
Dakar-Yoff	1 Juillet	2 Août	17 Juillet	30 Juillet	
Bakel	19 Juin	19 Juillet	4 Juillet	29 Juin	
Thiès	25 Juin	27 Juillet	11 Juillet	15 Juillet	
Mbour	28 Juin	27 Juillet	12 Juillet	30 Juillet	
Kaolack	9 Juin	10 Juillet	25 Juin	17 Juillet	
Nioro	9 Juin	5 Juillet	22 Juin	20 Juin	
Tamba	31 Mai	25 Juillet	12 Juin	18 Juin	
Kédougou	19 Mai	12 Juin	31 Mai	13 Juin	
Vélingara	24 Mai	24 Juin	9 Juin	-	
Kolda	1 Juin	22 Juin	11 Juin	22 Juin	
Ziguinchor	4 Juin	26 Juin	15 Juin	22 Juin	
Cap Skiring	18 Juin	26 Juin	17 Juin	13 Juillet	

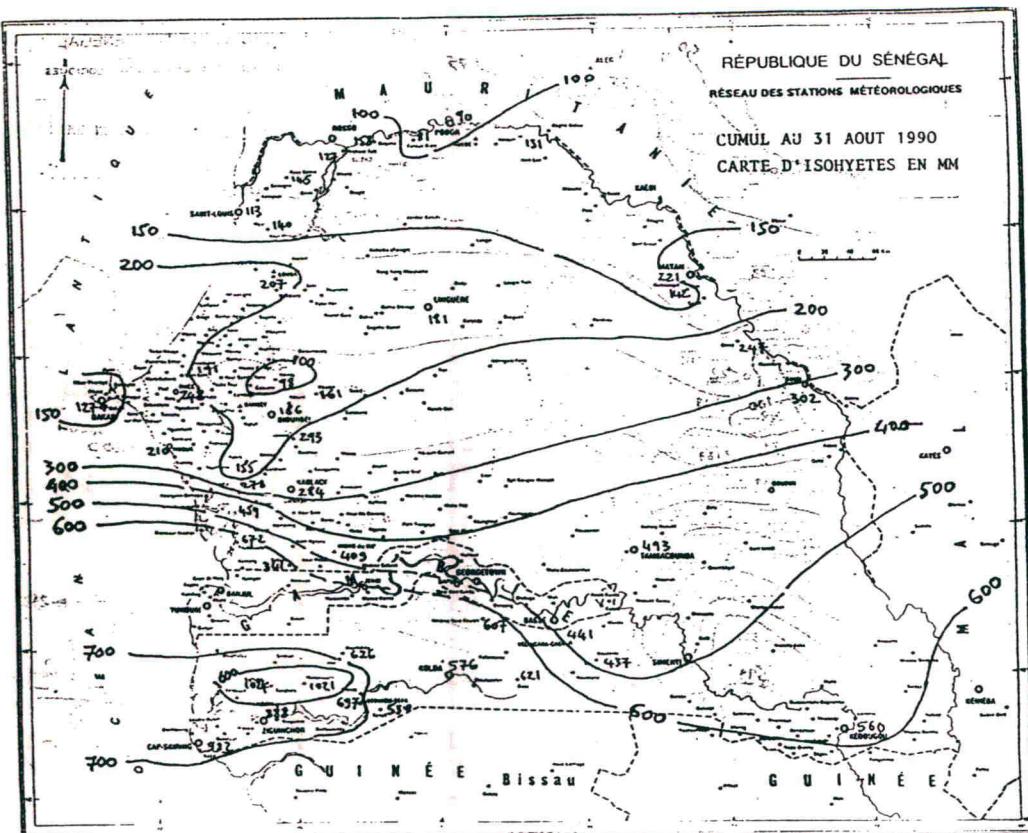
Arrivée tardive de la pluie de semis sur presque toute l'étendue du territoire.

IV - PLUVIOMETRIE DU MOIS D'AOUT (20 AOUT)**1 - PLUVIOMETRIE**

Le Sénégal reste toujours en dessous du Front Intertropical. La première décade a été très pluvieuse sur l'étendue du territoire national à l'exception de Bakel - Podor - Dagana - Louga.

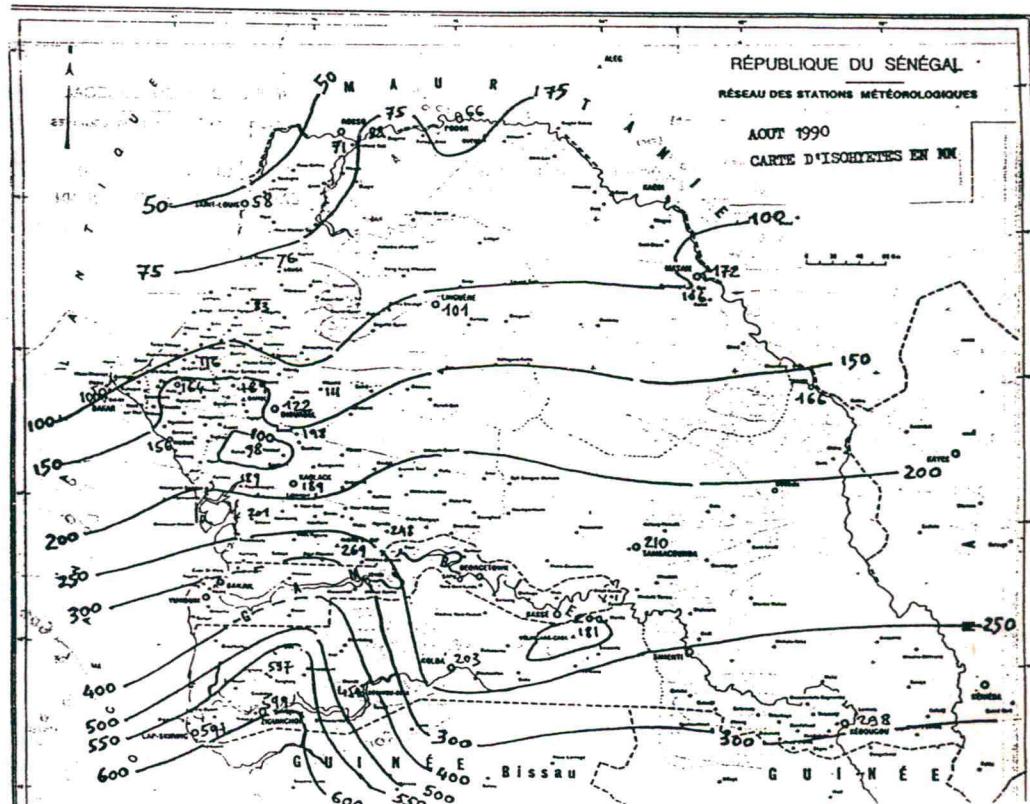
Cette tendance s'est poursuivie dans la 2ème décade mais son intensité était plus faible. On a noté une baisse des cumuls décadiques qui ont été assez faibles dans le Centre et le Nord du pays avec des minima dans le Centre Nord (Tivaouane, Thiès) et le Nord-Est (Matam, Ogo). Malgré cette baisse, les cumuls ont été élevés dans le Sud.

La 3ème décade a correspondu à une accentuation de la poussée de l'Alizé Nord entraînant une baisse de l'épaisseur de la mousson, ce qui correspond à une baisse de la zone intertropicale de convergence entraînant une absence de précipitations dans la partie Nord du pays.



Confirmation de la tendance
d'une pluviométrie assez
aléatoire dans le Nord et une
partie du Centre

Le Fait Saillant ressenti en
juillet (Zone à risques)
reste d'actualité.



BILAN HYDRIQUE

STATIONS	MIL/SORGHO			ARACHIDE			3e CULTURE		
	ISE	ISEm	RS	ISE	ISEm	RS	ISE	ISEm	RS
PODOR	85	92	0	57	75	0	85	92	0
SAINT-LOUIS	26	63	0	33	61	0	35	62	0
MATAM	57	80	30	50	71	27	50	71	27
LOUGA	62	83	3	68	81	2	72	82	2
LINGUERE	79	88	8	94	84	10	95	84	14
BAKEL	79	63	35	83	64	39	-	-	-
DAKAR-YOFF	84	92	12	78	90	4	78	90	4
BAMBEY	70	77	12	81	85	15	75	88	13
THIES	67	83	10	73	86	10	62	81	9
MBOUR	97	98	87	94	97	81	94	96	72
KAOLACK	94	96	72	95	90	76	94	86	64
NIORO DU RIP	95	82	90	96	82	95	-	-	-
TAMBACOUNDA	94	96	91	95	96	96	94	94	95
KEDOUGOU	94	96	90	95	96	96	95	95	96
KOLDA	94	96	89	95	96	95	94	95	92
ZIGUINCHOR	94	96	91	95	97	96	95	94	94

ISE = INDICE DE SATISFACTION EN EAU (3eme décade d'août)

ISEm = INDICE DE SATISFACTION MOYEN

RS = RESERVE DU SOL

Indice de satisfaction en Eau considérée comme normal est de 90 %.
Pour beaucoup de stations du Nord et du Centre du pays les indices de satisfaction en eau de la 3e décade d'août ont été inférieurs à 80 %.

En zone Sud ils sont tous supérieurs à 80 % et les réserves du sol importantes.

REMARQUES : Les Indices moyens depuis le début des cultures sont pour la plupart égaux ou supérieurs à 80 % sauf dans les localités de Saint-Louis, Matam et Bakel.

TABLEAU COMPARATIF DE LA PLUVIOMETRIE DE 1990
 A CELLE DE L'ANNEE DERNIERE ET
 AUX NORMALES 31-60 ET 51-80
 ET LA MOYENNE 1968-1987

24.

STATIONS	cumuls du mois d'aout										
	cum 90	cum 89	%	norm.	%	norm.	%	moy	%	/68-89	
1/10mm	1/10mm	90/89	31-60	/31-60	51-80	/51-80	68-87	/68-89			
PODOR	66,2	147,1	45	133,3	50	90,2	73	73,1	91		
SAINT-LOUIS	57,8	143,2	40	160,9	36	106,2	54	82,2	70		
MATAM	171,9	235,1	73	202,3	85	147,2	117	120,2	143		
LOUGA	75,5	236,7	32	176,9	43	144,9	52	113,3	67		
LINGUERE	100,9	300,4	34	209,0	48	152,2	66	131,8	77		
BAKEL	166,3	236,1	70	234,2	71	159,5	104	157,5	106		
DAKAR-YOFF	99,5	338,9	29	248,6	40	183,8	54	133,9	74		
DIOURBEL	121,7	310,3	39	259,8	47	218,1	56	157,6	77		
BAMBEY	189,8	404,8	47	252,2	75	206,3	92	163,2	116		
THIES	163,9	251,3	65	278,0	59	230,4	71	162,9	101		
IMBOUR	155,8	308,3	51	295,3	53	252,1	62	186,1	84		
KAOLACK	186,7	249,2	75	295,1	63	255,4	73	201,9	92		
NIORO DU RIP	269,1	298,3	90	354,9	76	272,3	99	223,3	121		
TAMBACOUNDA	210,1	241,0	87	288,8	73	245,9	85	187,1	112		
KEDOUGOU	298,4	262,4	114	320,1	93	323,4	92	299,2	100		
VELINGARA	181,1	235,4	77	327,8	55	285,8	63	251,6	72		
KOLDA	202,6	169,3	120	398,6	51	350,7	58	274,6	74		
ZIGUINCHOR	599,4	391,2	153	532,4	113	477,0	126	368,5	163		
CAP SKIRING	590,6	712,4	83	-	-	-	-	-	-		

Les cumuls mensuels d'août 1990 présentent un maximum de 599,4 mm à Ziguinchor et un minimum de 57,8 mm à Saint-Louis.

Le mois a été moins pluvieux que le mois d'août 1989.

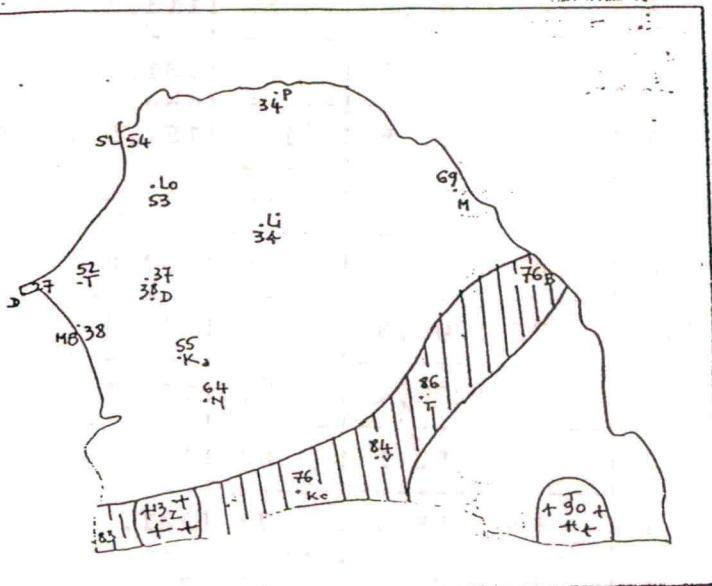
SITUATION PLUVIOMETRIQUE COMPAREE AU 31 AOUT 1931

— — zones déficitaires

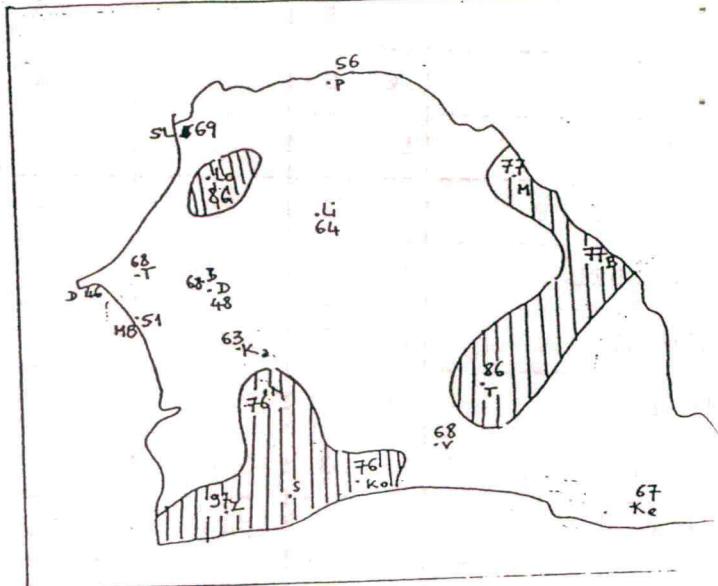
|||||| zones normales

++ zones excédentaires

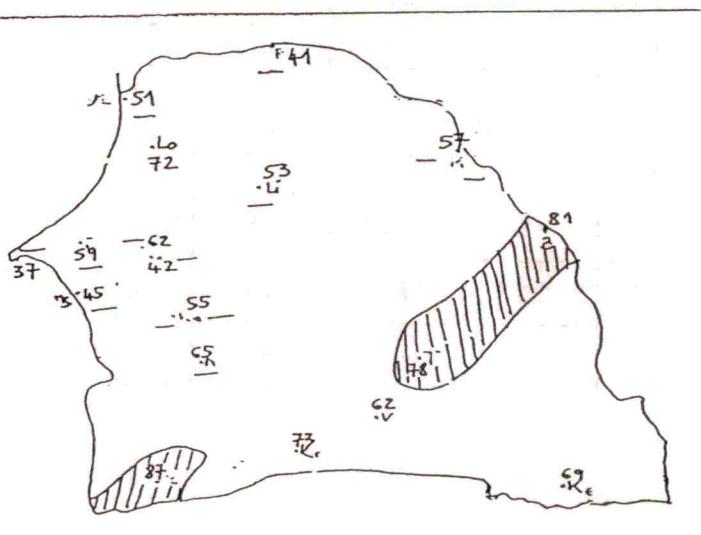
CUMUL AU 31 AOUT 1990 COMPARÉ A CELUI DE 1989



CUMUL AU 31 AOUT 1990 COMPARE AU CUMUL 1951-1980. (MOISTE)



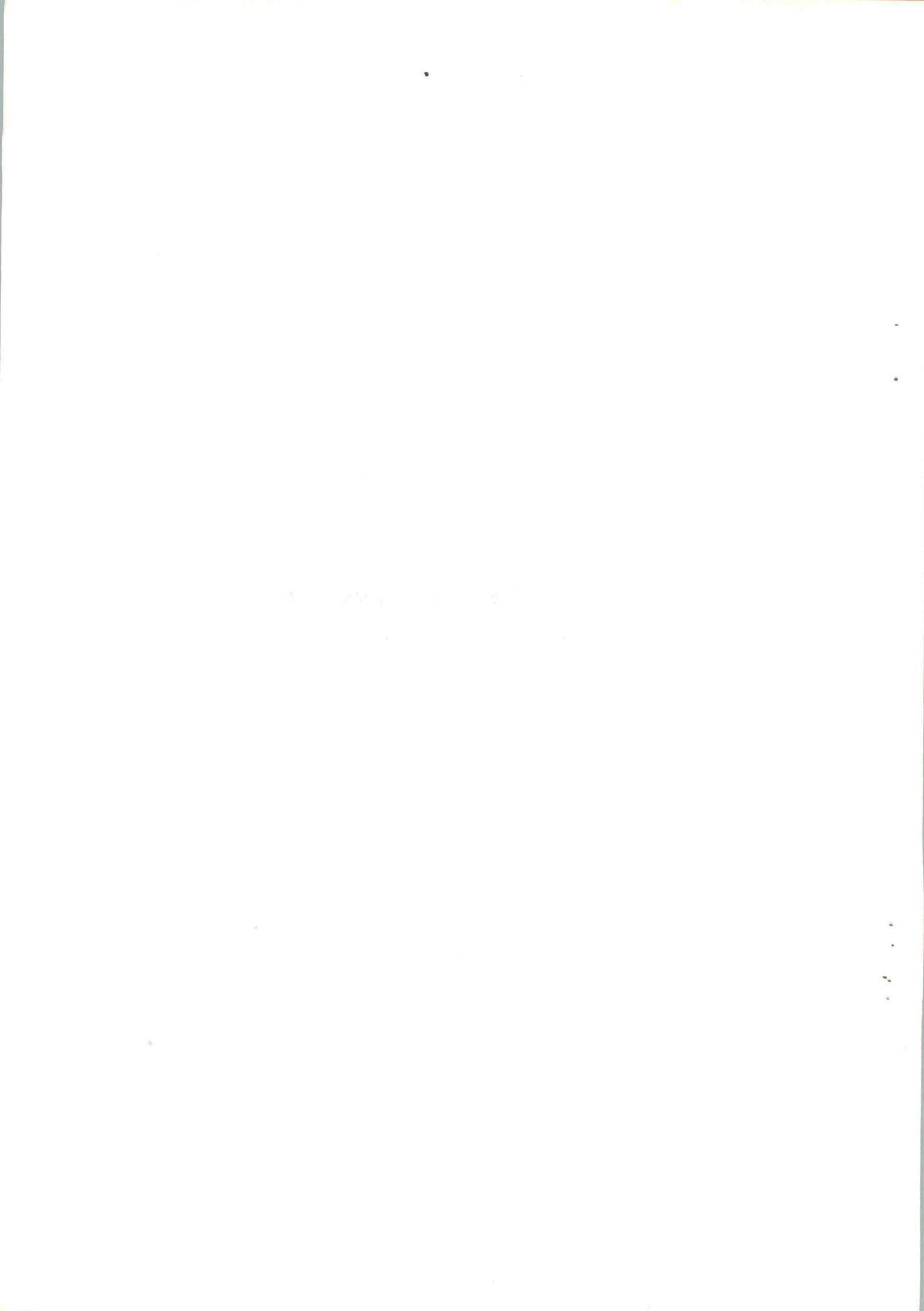
CEMIL ALI 31 AGOST 1990 COMPARA A LA NORMAL 1931-60 (HORÍZON)



ANNEXE 24. AOUT COMPARE AU CUMUL 1968-1987 (SECHE)

- Par rapport à 1989 la situation pluviométrique au 31 août est correcte pour les stations du Sud et de Bakel.
 - Par rapport aux normales humides (1931-1960) et mixtes (1951-1980) seule la station de Ziguinchor est en situation excédentaire.
 - Par contre, comparativement à la moyenne sèche 1968-1987 la situation est normale à excédentaire.

SITUATION /-HYDROLOGIQUE



SITUATION HYDROLOGIQUE

FLEUVE SENEgal

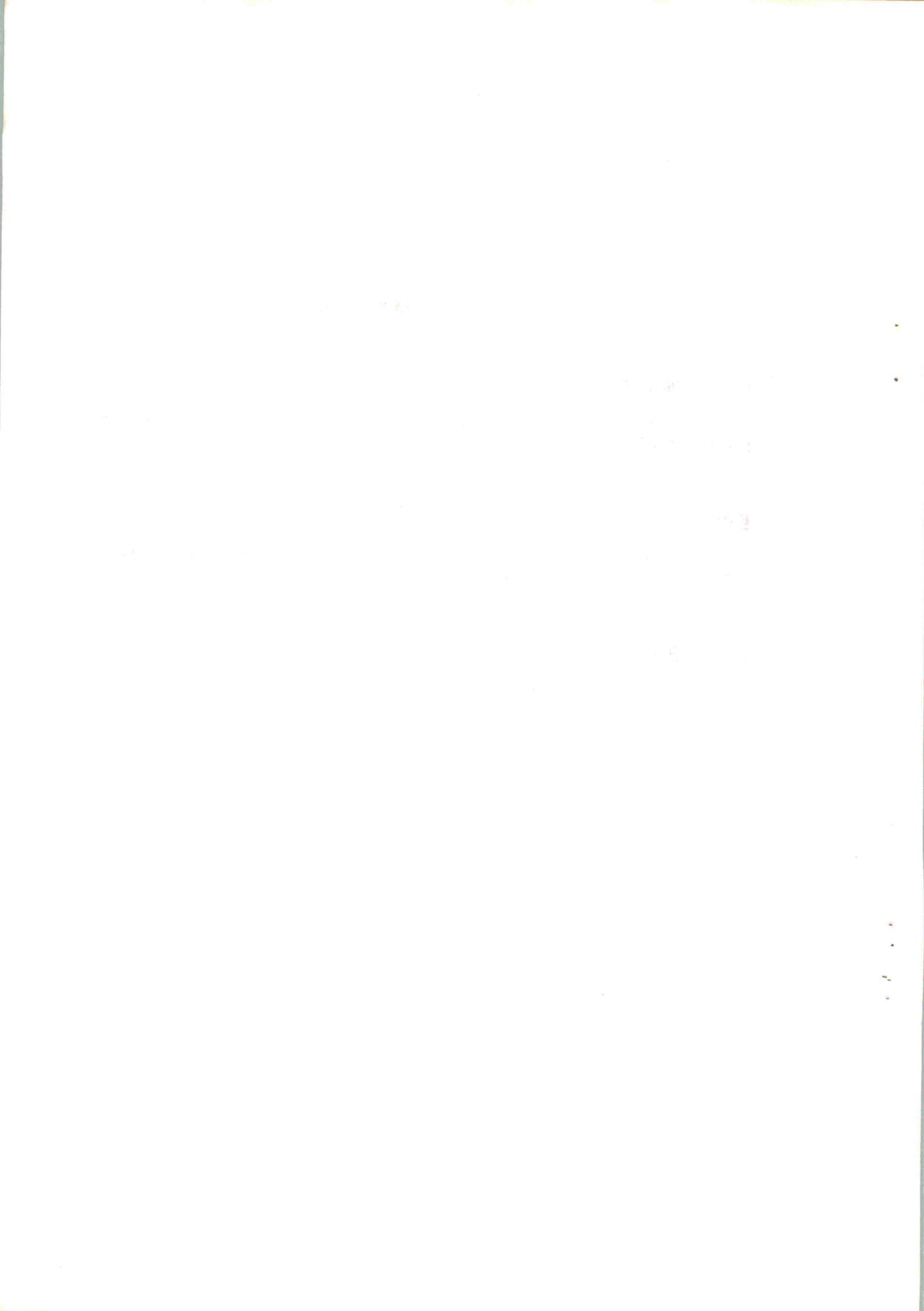
La crue poursuit son évolution. La situation hydrologique n'est pas satisfaisante.

FLEUVE GAMBIE

La crue est en dents de scie mais la situation hydrologique est meilleure que celle de 1989 à la même période.

FLEUVE CASAMANCE

La crue évolue lentement.



(_) PERATIONS (ULTURALES

5. ~~U~~ ^U \rightarrow \rightarrow \rightarrow \rightarrow

OPERATIONS CULTURALES

A RETENIR

ZONE NORD :

Comprend essentiellement des sols sablonneux appelés SOLS DIOR à capacité de rétention d'eau de 60 mm.

ZONE CENTRE :

Comportant des sols sablo-argileux ou SOLS DECK à capacité de rétention d'eau de 80 mm.

ZONE SUD :

Comportant des sols argileux à capacité de rétention d'eau de 100 mm.

Tout ceci dépend des cultures car les profondeurs d'enracinement varient avec l'espèce de la plante et même de la variété.

- **Zone Nord**

De légers flétrissements des cultures de mil et de niébé dans les dernières semaines d'août dans les départements de Dagana et de Podor.

Mil et sorgho :

Les 1ers semis sont en début épiaison pour le souna (Matam, Louga) en montaison pour le sorgho.

Arachide :

Les 1ers semis sont en floraison à gynophorisation, les derniers en ramification à début floraison.

Niébé :

Les 1ers semis sont en début floraison et les derniers en ramification.

Béref :

Les 1ers semis sont en ramification (Dagana), les derniers semis en levée généralisée dans le Podor.

- **Zone Centre Nord**

Le comportement général des cultures est bien dans cette zone.

Mil :

Les 1ers semis à sec sont en épiaison dans les départements de Diourbel, Mbacké, Thiès ; en montaison dans le département de Bambey.

Sorgho :

Les 1ers semis sont en fin montaison début épiaison (Tivaouane) les derniers sont au tallage-montaison.

A noter dans le département de Thiès un moment de flétrissement du sorgho sur les sols decks dus au déficit hydrique.

Arachide :

Les 1ers semis sont en formation des gousses, les 2es dans la région de Fatick sont en gynophorisation, les 3es et 4es en ramification floraison. Les cultures sont en floraison à gynophorisation dans l'ensemble.

Niébé :

Les 1ers semis sont en floraison (Thiès, Diourbel), les derniers en ramification en général.

Manioc :

Le développement de toutes les plantations est correct.

- **Zone Centre Sud**

Le comportement végétatif est normal pour toutes les cultures.

Mil/souna :

Les 1ers semis sont en floraison les derniers en montaison/épiaison.

Sorgho :

Les cultures sont en début montaison à montaison.

Arachide :

Les 1ers semis sont en formation des gousses, les 2es semis sont en gynophorisation et les 3es et 4es en ramification à floraison.

Maïs :

Les 1ers semis sont en floraison et les derniers en montaison.

- **Zone Sud**

Mil/souna :

Les 1ers semis sont en épiaison à floraison, les derniers sont en montaison.

Sorgho :

Les 1ers semis sont en pleine montaison à Kolda et au tallage très avancé à Ziguinchor. Les derniers en formation de feuilles à début tallage. Les labours et semis sont terminés.

Arachide :

Les 1ers semis sont en floraison à gynophorisation - les derniers semis en formation de feuilles à début ramification. Les sarclages se poursuivent.

Maïs :

Les 1ers semis sont en maturation dans la région de Kolda et en début formation de graines dans la région de Ziguinchor ; les derniers sont en montaison à épiaison.

Riz pluvial :

Les 1ers semis sont en montaison dans la région de Kolda ; en tallage début montaison à Ziguinchor. Les derniers en formation de feuilles à début tallage.

Riz aquatique :

Intensification des labours des rizières inondées. Les semis en pépinières sont terminés. Les repiquages se poursuivent dans la région de Kolda et dans la région de Ziguinchor.

Patate douce et manioc :

Les boutures sont en pleine reprise avec un bon développement des tiges.

- **Zone Sud-Est**

Mil/Sorgho :

Les 1ers semis sont en pleine montaison et en floraison pour le souna, les derniers sont en montaison et au tallage général.

Arachide :

Les 1ers semis sont en pleine floraison à gynophorisation, les autres en ramification.

Niébé :

Les 1ers semis sont en floraison et les derniers en ramification.

Mais :

Les 1ers semis sont en formation de graines et en floraison.

Riz pluvial :

Les 1ers semis sont en pleine montaison. Les autres au tallage.



/ \ } ESSOURCES / \) ASTORALES

2010-01-22

LES PATURAGES

Le tapis herbacé se développe normalement au Sud et au Sud-Est où il est au stade épiaison.

Au Centre et au Nord, la faible pluviométrie a un impact négatif sur le tapis herbacé. Stress hydrique dans la zone Nord.

L'HYDRAULIQUE PASTORALE

L'apparition des mares observée un peu partout fait que l'abreuvement du bétail ne pose plus de problème sur le terrain.

Le remplissage de ces mares est bon dans le Sud, le Sud-Est dans certaines parties du Centre. Il est faible dans le Nord.

Mares recensées

Localités	Nombre	Niveau
- GASSANE	59	Faible
- WARKHOKH	1	"
- MBOULA	4	"
- BARKEDJI	7	"
- BOULAL	5	"
- DIABIRA	47	Moyen
- KEUR MOMAR SARR	12	"
- KOLI	8	"
- MBEDIENE	5	"
- SAKAL	6	"

—/— SITUATION —/— HYTOSANITAIRE

卷之三

SITUATION ACRIDIENNE**A - SAUTERIAUX**

Mise à part la zone Sud, les sautériaux sont partout mais dans les jachères, les friches et les forêts.

B - CRIQUET PELERIN

La situation est calme.

AUTRES RAVAGEURS ET MALADIES**A - CHENILLES POILUES "AMSACTA MOLONEY"**

Les signalisations ont baissé de fréquence.

B - PUKERONS "APHIS CRACCIVORA"

Apparition dans les départements de Foundiougne ; à Saint-Louis légers dégâts sur arachide et niébé.

Apparition des cantharides (Kolda).

TRAITEMENTS

Les superficies traitées à ce jour s'élèvent à 93.000 ha.

Les unités de la Protection des Végétaux et les comités de lutte villageois continuent leurs actions de traitement contre ces sautériaux.

—/—) SITUATION /—) LIMENTAIRE

$$d^2\int d^2x\, \delta^{(2)}(x-x')\phi_1(x)\phi_2(x')$$

4 - La situation alimentaire

Le diagnostic de la situation alimentaire est basé sur l'analyse :

- du bilan prévisionnel 1989/90 actualisé au 31/7/90
- et du niveau et de l'évolution des prix des céréales au cours de la période de novembre 1989 à juillet 1990.

4.1 Disponibilités et utilisation des céréales

La production céréalière brute 1989/1990 a été estimée à 1.066.790 tonnes. Elle est en hausse de 23 % par rapport à 1988/89.

La production céréalière disponible (production brute moins les pertes et les semences) couvre 60 % des besoins en céréales contre 49,8 % en 1988/1989. L'autosuffisance céréalière s'est améliorée.

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1989/90

ACTUALISE AU 31 JUILLET 1990

-:-:-:-:-

Unité = Milliers de tonnes métriques

RUBRIQUES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/FONIO	TOTAL
- Population (milliers de personnes)				7.259,000
1 - Disponibilités	174,63	25,04	796,83	996,50
. Stock initial	82,10	25,04	33,05	140,19
- Paysans	-	-	26,00	26,00
- Autres	82,10	25,04	7,05	114,19
. Production brute	168,23	-	898,56	1.066,79
. Production nette	92,53	-	763,78	856,31
2 - Besoins	415,260	107,11	905,55	1.427,92
. Norme de consommation/an/tête/(en kg)	48,94	12	124,06	185
. Consommation humaine	355,26	87,11	900,55	1.342,92
Stock final	60,00	20,00	5,00	85,00
- Paysans	nd	-	nd	nd
- Autres	60,00	20,00	5,00	85,00
3 - Excédent (+) Déficit (-) Brut	- 240,63	- 82,07	- 108,72	- 431,42
4 - Solde Import/Export	329,665	152,325	12,792	494,782
Importations commerciales	315,429*	135,922	-	451,351
- Réalisées 1/11/89 au 31/07/90	240,429	98,202	-	338,631
- Prévues 1/08/90 au 31/10/90	75,00	37,72	-	112,72
Aides alimentaires	14,236	16,403	12,792	43,431
- Reçues 1/11/89 au 31/07/90	14,236	7,403	7,792	29,431
- Attendues 1/08/90 au 31/10/90	-	9,00	5,00	14,00
Exportations	00	00	00	00
- Réalisées	00	00	00	00
- Prévues	-	-	-	-
5 - Excédent (+) Déficit (-) Net	89,035	70,255	95,928	63,362
6 - Disponibilités céréalières apparentes/hbt (kg)	69,47	24,43	111,53	205,43

NOTES :

a) La production nette de riz est définie comme la production brute de paddy moins les pertes et les semences (15 %) et convertie en équivalent riz usiné avec le rendement à l'usinage de 70 %.

b) Les productions nettes des autres céréales sont définies comme les productions brutes moins les pertes et les semences (15 %).

c)* Ces importations commerciales de riz comprennent 15.000 tonnes de riz (PL 480).

SOURCES : Direction de l'Agriculture (production)
CPSP (importations commerciales de riz)
Direction de la Statistique (population)
CSA (Aides Alimentaires)

Les disponibilités totales en céréales (production disponible plus stocks initiaux) couvrent :

- 42 % des besoins prévisionnels en riz ;
- 23 % des besoins prévisionnels en blé ;
- 88 % des besoins prévisionnels en céréales traditionnelles (mil/sorgho et maïs).

Le bilan céréalier prévisionnel actualisé au 31/07/1990 montre que le déficit du riz estimé à 240.630 tonnes est largement couvert par les importations commerciales (240.630 tonnes) effectuées et les aides alimentaires en riz reçues à la date du 31/07/1990 ; soit un total de 254.800 tonnes.

La Caisse de Péréquation et de Stabilisation des Prix (CPSP) envisage d'importer 75.000 tonnes entre août et octobre 1990. Ce qui donnerait un excédent net en riz de 89.035 tonnes à la fin du mois d'octobre 1990.

Le niveau de ces excédents nets en riz et blé ne se justifie car la Caisse de Péréquation et de Stabilisation des Prix détient à tout moment un stock de riz de 90.000 tonnes environ.

Au niveau du blé les importations commerciales effectuées (98.202 tonnes) et les aides alimentaires reçues en blé (7.403 tonnes) à la date du 31/07/1990, soit un total de 105.605 tonnes compensent largement le déficit prévisionnel en blé estimé à 82.070 tonnes.

Or, les Grands Moulins et Sentenac envisagent d'importer 37.720 tonnes entre août et octobre 1990. Ces 37.720 tonnes, ajoutées aux 9.000 tonnes (aides alimentaires) attendues entre août et octobre 1990, soit un total de 46.720 tonnes. Ce qui donnerait un excédent net en blé de 70.255 tonnes.

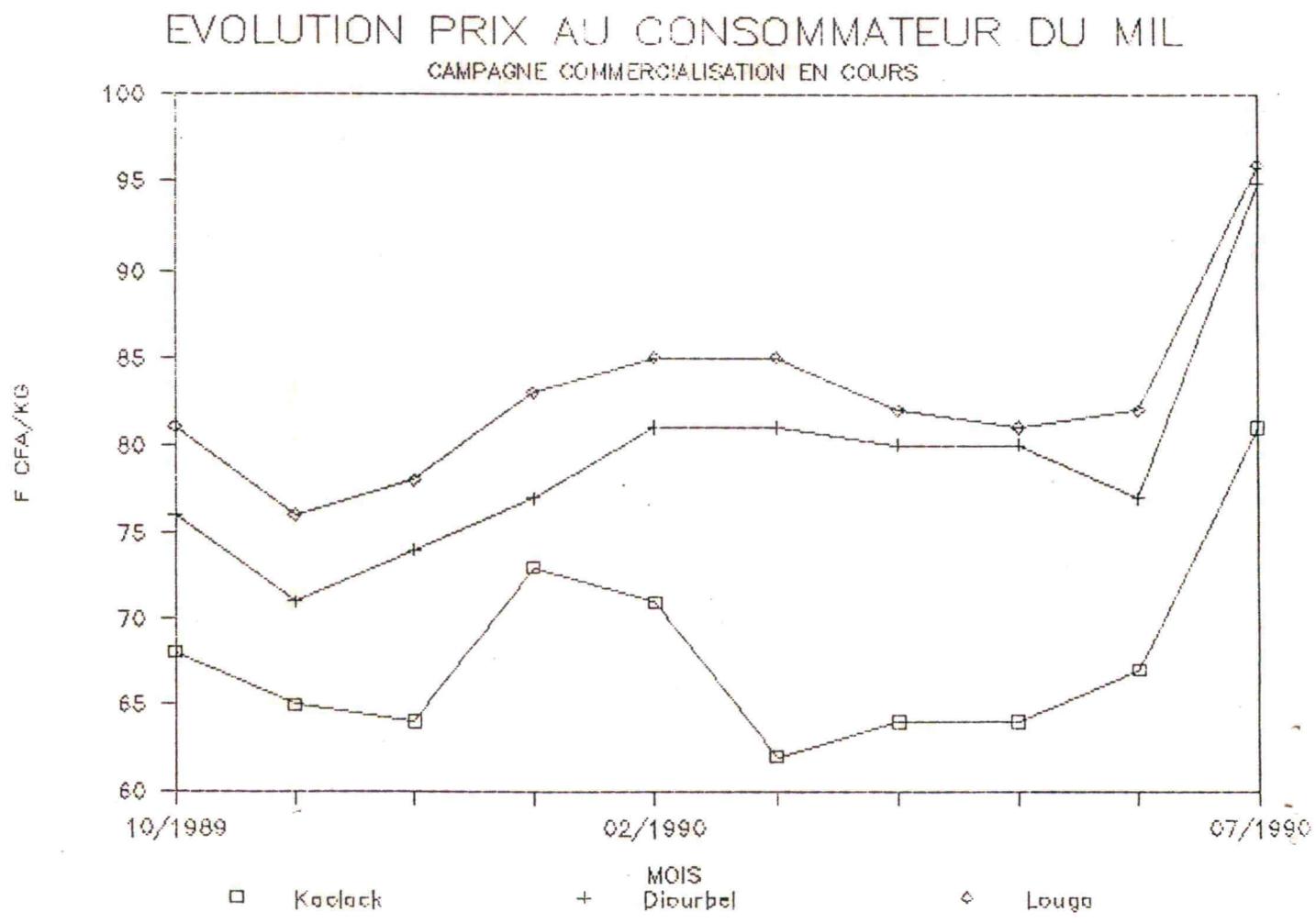
Quant aux céréales traditionnelles, le déficit net (108.730 tonnes) ne sera pas probablement compensé. Car il est prévu d'importer seulement 5.000 tonnes de mil du Mali.

Tout ceci tend à favoriser la consommation de riz et de blé au détriment des céréales traditionnelles.

En conséquence, le volume des importations de riz et de blé prévu pour le reste de l'exercice 1989/90 devrait être réduit ou reporté sur l'exercice 1990/91.

4.2 - Le niveau et l'évolution des prix des céréales

Au cours de la période octobre 1989 à juillet 1990, les prix moyens au consommateur du mil et du sorgho ont varié entre 68 et 100 FCFA le kg. Ces prix moyens ont été calculés sur 40 marchés répartis sur l'ensemble du pays. Ces prix n'ont pas connu de grandes fluctuations, comme l'illustre la figure ci-après retracant l'évolution des prix au consommateur du mil dans les trois régions de Kaolack, Louga et Diourbel.



Les écarts entre les prix moyens du mil au consommateur dans la région de Kaolack, Louga et Diourbel sont faibles, comme l'illustre le tableau ci-après.

TABLEAU 1 : PRIX MOYENS AU CONSOMMATEUR
DU MIL EN 1988/89 ET 1989/90

REGION	1988/89 FCFA/KG	1989/90 FCFA/KG
KAOLACK	77	68
LOUGA	90	83
DIOURBEL	89	79

Source : CEI/CSA.

Ceci montre que les transferts de céréales ont eu lieu entre les zones excédentaires et déficitaires.

Il existe une corrélation significative avec une très grande probabilité entre ces trois régions, comme l'illustre le tableau 2 ci-après.

TABLEAU 2 : COEFFICIENT DE CORRELATION

Marchés	Kaolack	Louga	Diourbel
Kaolack	1	-0,95 ***	0,93 ***
Louga		1	0,93 ***
Diourbel			1

Une étude globale concernant l'ensemble des régions du pays montre l'existence d'un marché céréalier national plus ou moins intégré à l'exception de la région de Kolda qui est déconnectée du reste du pays (voir tableau 3). Ceci s'explique en partie par sa situation enclavée.

TABLEAU 3 : La matrice de corrélation pour les marchés régionaux du Sénégal - Prix détail du mil 6/87 - 9/89

Marché	Tilène	Thiès	Diourbel	Louga	St. Louis	Fatick	Kaolack	Tambacounda	Kolda	Ziguinchor
Tilène	1	0,89 ***	0,93 ***	0,89 ***	0,79 ***	0,88 ***	0,84 ***	0,81 ***	0,43 *	0,87 ***
Thiès		1	0,95 ***	0,96 ***	0,81 ***	0,83 ***	0,93 ***	0,88 ***	0,45 *	0,82 ***
Diourbel			1	0,96 ***	0,88 ***	0,88 ***	0,93 ***	0,85 ***	0,46 *	0,81 ***
Louga				1	0,84 ***	0,86 ***	0,95 ***	0,85 ***	0,46 *	0,8 ***
St. Louis					1	0,78 ***	0,78 ***	0,68 *	0,46 *	0,67 *
Fatick						1	0,85 ***	0,81 ***	0,59 *	0,85 ***
Kaolack							1	0,85 ***	0,38 *	0,72 *
Tambacounda								1	0,55 *	0,72 *
Kolda									1	0,59 *
Ziguinchor										1

a) *** = La valeur est significative avec une probabilité de 99 %
 * = La valeur n'est pas significative
 n = 24

Source: CEI/CSA

De façon générale, les prix moyens des céréales cette année ont été inférieurs à ceux de l'année dernière.

Ceci s'explique par la production céréalière de la campagne agricole 1989/90 qui a été supérieure à celle de 1988/89.

